

M. Thomas Gauthier,
11, place d'Armes,
Montréal.

Le Petit Canadien

Organe de la Société Saint-Jean-Baptiste
de Montréal

SOMMAIRE

- I—LE CONCOURS LITTÉRAIRE DE NOTRE
SOCIÉTÉ (Rapport du jury) *Ægidius Fauteux*
- II—LE " BRAYAGE DU LIN " (Nouvelle) *Thomas Migneault*
- III—AUTOUR DE LA GRANDE QUESTION * * *
- IV—SI LE FRANÇAIS EST UTILE ? *La Rédaction*
- V—LA CONSCRIPTION ET LES NÔTRES * * *
- VI—CONFÉRENCES DANS NOS SECTIONS * * *
- VII—LA LANGUE DES AFFAIRES: Encore un concours *La Rédaction*
- VIII—DEUX OPINIONS SUR LE RÈGLEMENT XVII * * *
- IX—AFFICHES BILINGUES (suite) *Etienne Blanchard*
- X—AVIS SPÉCIAL *Le Comité de Propagande*
- XI—LIVRES DE CHEZ NOUS * * *

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Bilan du mois d'octobre 1917. — Tableau d'honneur des organisateurs permanents. — Sections et noms des percepteurs.

Rédaction et administration : 296, rue Saint-Laurent, Montréal

Abonnement annuel : Canada (Montréal excepté), 50 sous,

Montréal et Etranger, 60 sous.

Le Petit Canadien paraît vers le 25 de chaque mois. — Les abonnements partent invariablement du 1er janvier. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 5 sous en timbres-poste.

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

Grand aumônier: Monseigneur L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

Président général: VICTOR MORIN, LL. D., notaire, 97, rue Saint-Jacques.

1er Vice-président général: V.-E. BEAUPRÉ, I.C., professeur, 676, rue Saint-André.

2ème Vice-président général: J.-B. LAGACÉ, professeur, 836, rue Saint-Hubert.

Secrétaire général: GUY VANIER, LL. L., avocat, 97, rue Saint-Jacques.

Trésorier général: JOSEPH HURTUBISE, courtier, 2, place d'Armes.

Directeurs: L'hon. L.-O. DAVID, sénateur, Hôtel de Ville. — E.-P. LACHAPELLE,

D. M., 267, ouest, rue Prince-Arthur. — THOMAS GAUTHIER, courtier, 11,

place d'Armes.—VICTOR DORÉ, professeur, 214, rue Berri. — J.-V. DESAUL-

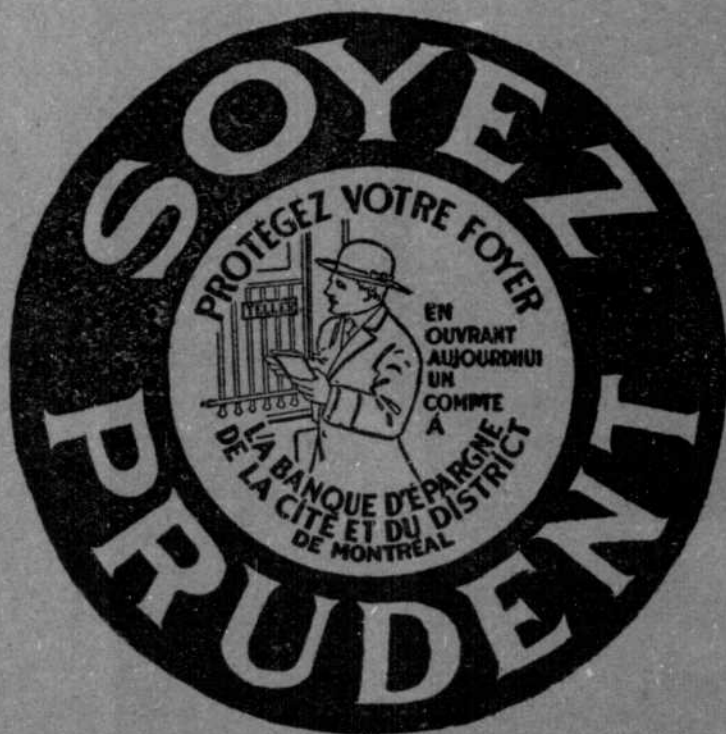
NIERS, courtier en immeubles, 11, place d'Armes.—OMER HÉROUX, journa-

liste, 43, rue Saint-Vincent.—ARTHUR COURTOIS, notaire, 35, rue St-Jacques.

Chef du Secrétariat: EMILE MILLER, bureau I, Monument national.

Sous-chef du Secrétariat: JOS. DURAND, bureau I, Monument national.

CORPORATIONS FILIALES DE LA SOCIÉTÉ: Caisse Nationale d'Economie. — Caisse de Remboursement. — Compagnie du Monument national. — Société Nationale de Fiducie.



Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 14

MONTRÉAL, NOVEMBRE 1917

No 11

LE CONCOURS LITTÉRAIRE DE NOTRE SOCIÉTÉ

Rapport du jury

L'on conte qu'un certain professeur, nouvellement appelé à une chaire importante dans une grande école de France et dont le discours d'ouverture était impatientement attendu, désappointa un peu les auditeurs de son premier cours par ce simple début: "Mesdames et Messieurs, chargé par le ministère de l'Instruction publique du cours de géométrie à l'Ecole Polytechnique, et étant donné que le carré construit sur l'hypothénuse d'un triangle rectangle est équivalent à la somme des carrés construits sur les deux autres côtés, je trace ces lignes..." Et le positif professeur, tournant le dos à l'élégante assemblée, rayait déjà la tableau noir.

C'est encore, je le crois, la manière la meilleure de débiter pour un rapporteur dont l'on attend, non pas des phrases, mais un verdict.

Chargé par le jury du troisième concours littéraire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal d'édicter son jugement, et, étant donné que ce jugement est parfaitement équilatéral, puisque ses trois côtés sont égaux entre eux, je proclame ainsi qu'il suit, la liste des prix :

- 1er — *Profils de saints*, par JEAN DES BOIS.
- 2e — *Le premier abatis*, par FRANCE D'ABORD.
- 3e — *La grande aventure du Sieur de Savoisy*,
par JEAN DE MONTSOREAU.
- 4e — *La voix des drapeaux*, par JEAN DRAPEAU.
- 5e — *Pierre Le Moyne d'Iberville*, par E. DE FOUGÈRES.

Ce tableau d'honneur a été édifié le plus consciencieusement possible par trois juges qui croient avoir eu un vrai sens de leur responsabilité et qui estiment par suite que la critique n'est pas nécessairement aisée parce que l'art est difficile. Mais chacun dispose de ses propres balances, et il peut fort bien arriver, à la lecture des pièces, que d'autres esprits, pour le moins aussi compétents, soient influencés différemment, selon leur goût particulier et selon leur *credo* littéraire. C'est le sort de tous les jugements humains d'être discutables et discutés. Et d'ailleurs, comme la vie serait ennuyeuse, si tout le monde était toujours de la même opinion !

La Société Saint-Jean-Baptiste avait donc proposé, cette année, comme sujet de concours, un épisode quelconque à tirer de notre histoire canadienne. C'était une expérience nouvelle.

L'an dernier et il y a deux ans, elle s'était contentée de puiser avec discrétion dans notre érin national, et, n'y prenant à la fois qu'une perle ou un rubis, elle avait dit à nos jeunes orfèvres de lettres : " Ser-tissez ce joyau et ciselez-en la monture. " Et deux beaux livres bien ouvrés ont récompensé sa confiance: *La Corvée* et *la Croix du Chemin*.

Encouragée par ces succès, la Société a cru pouvoir, en 1917, ouvrir sa main encore plus large. Elle a mis d'un seul coup à la disposition des concurrents l'histoire du Canada tout entière. Gardienne en quelque sorte officielle de cet incomparable trésor, elle en a audacieusement jeté la clef au milieu de l'arène. " Entrez en lice, disait-elle, vous tous qui avez quelque éclair d'intelligence au cerveau et quelque rayon de patriotisme au coeur ; servez-vous à loisir et puisiez à pleines mains. Dans cet amas de merveilleuses richesses, choisissez ce qui vous sourira le mieux, fondez-le à la chaleur de votre âme, polissez-le au contact de votre pensée, et de tous ces matériaux transformés par votre art,

Joutez à qui créera la chose la plus belle

pour en orner le front de la muse du terroir. "

Y eut-il appel plus invitant pour tous ceux qui sentent une plume frémir entre leurs doigts et l'amour du pays brûler en leur coeur ? Comment se fait-il que seulement quarante-deux concurrents y aient répondu ? Dix-huit de moins que l'an dernier. Peut-être la tâche à accomplir a-t-elle paru plus rude à quelques-uns. Certains esprits en effet, aiment qu'on les guide de façon plus précise ; ils se sentent plus à l'aise devant une besogne déterminée. L'embarras du choix n'est pas un vain mot, et, s'il exista jamais, ce fut bien en un semblable concours. Parmi tant de faits glorieux qui remplissent notre histoire, parmi tant de grandes figu-

res qui l'honorent, lequel retracer ou laquelle buriner ? C'était déjà un problème. Et si, comme il est naturel, en entrant dans ce vaste domaine, dès le premier horizon, notre désir s'envole aux sommets les plus éclatants, l'hésitation ne tarde pas à grandir encore. Comment, par exemple, tenter un portrait de Samuel de Champlain, ce géant de nos annales, et, sans craindre de le rapetisser, le faire tenir en quelques pages ? Nous comprenons un peu que la plupart y aient renoncé.

Il convient peut-être aussi de compter les très graves préoccupations de l'heure présente parmi les raisons qui ont fait ce concours un peu moins achalandé que les précédents. En ces temps troublés, les esprits sont distraits par d'autres soucis, et plusieurs sont peut-être excusables de penser qu'il convient de sauver le présent avant de glorifier le passé.

Comme ils ont encore plus raison cependant, nos quarante-deux concurrents ! Ils ont compris que nous n'aurons jamais un aussi grand besoin de glorifier notre histoire qu'en ce moment même où nous luttons pour elle. Un peuple qui oublie son passé, a dit quelqu'un, traîne déjà son cercueil derrière lui. C'est l'âme des ancêtres qui constitue véritablement l'âme d'une race, et dès qu'elle aura cessé de nous animer et de nous soutenir, nous aurons perdu du même coup l'énergie accumulée de trois siècles, nous aurons tout perdu.

La Société Saint-Jean-Baptiste fait donc oeuvre utile autant que belle, en s'appliquant à resserrer de plus en plus les liens qui nous rattachent à nos grands morts, en nous remettant sans cesse en face de notre histoire. Ses directeurs sont des pilotes avisés et ils n'oublient pas que les rameurs tournent le dos au port où ils veulent aborder. Que les Canadiens français ne cessent jamais de s'aligner sur le passé et ils atteindront sûrement l'avenir.

La Société Saint-Jean-Baptiste est d'ailleurs justement payée de ses efforts. Elle a autant de raison d'être fière de son troisième concours littéraire que des deux précédents. Une fois de plus, elle a su réveiller un large intérêt autour de nos traditions nationales ; une fois de plus elle a fourni à notre littérature l'occasion de s'enrichir de quelques bonnes pages nouvelles ; une fois de plus elle a fait se révéler quelques talents ignorés dont le secours s'annonce le plus précieux à nos institutions, à notre langue et à nos droits.

Les quarante-deux compositions soumises à l'appréciation du jury étaient sans doute fort inégales, et toutes ne pouvaient mériter la palme rêvée, mais on peut dire qu'il n'y en avait pas une qui ne dénotât quelque talent et dont il n'y aurait pas à tirer quelque passage heureux, quelque trait bien venu. Malheureusement, certains des concurrents n'ont pas toujours compris la portée exacte du concours qui exigeait un

sujet canadien, à base historique, et traité de littéraire façon. Ils ont dépensé en pure perte de réelles qualités qui méritaient un meilleur sort. Suivant le mot de saint Augustin, ils couraient bien, mais en dehors de la route, *extra viam*. D'autres ont paru plutôt manquer du sens des proportions. Ils ont tenté de construire un large édifice sur des fondations trop fragiles, ils ont voulu enfermer dans un cadre richement doré une image sans valeur, en d'autres termes, ils ont choisi un sujet trop léger, quelque chose de trop mince et qui ne pouvait les porter. Entre tant de héros, pourquoi choisir Childebrand ?

Parmi les autres travaux qui répondaient suffisamment aux conditions du concours, le jury en a distingué cinq qui lui ont paru d'une maîtrise supérieure. Le lecteur pourra lui-même juger qu'ils font vraiment honneur à leurs auteurs.

Dans le premier, Jean des Bois, que l'on aurait dû facilement deviner une Jeanne des Bois, à la délicatesse des sentiments exprimés, entreprend de nous retracer quelques " Profils de saints. " Ce ne sont que des profils, mais comme ils sont suaves et attachants ! Personne ne relira sans émotion cette scène qui se joue autour du lit d'une mourante, mais où la mort ne laisse voir que son côté de splendeur irradié par les lueurs de la voisine éternité. Le drame en deux tableaux est d'une action bien peu mouvementée, mais il n'en est pas moins prenant. Il y passe un vent d'idéal qui rafraîchit et qui ranime. C'est en même temps de l'histoire, et de la plus authentique. Le danger qui guettait Jean des Bois, sur le bord de ce sentier mystique, était de verser dans une sorte de mièvrerie un peu fade. Les figures qu'elle projette sur l'écran sont si blanches. Mais ce dangereux écueil a été presque complètement évité. Peut-être le dialogue, toujours si difficile à manier, apparaît-il un peu trop rapidement coupé à certains endroits et à d'autres un peu lent, mais le style dans son ensemble est de bon aloi. Diaphane et clair, il ne pouvait mieux convenir pour chanter ces âmes de cristal qu'étaient Marie Charly, Jeanne Leber et Thérèse Gannensagouas.

Avec " Le premier abatis ", France d'abord nous a également donné, dans un autre ordre d'idées, une belle page purement canadienne. Il a magnifiquement campé la noble figure de Louis Hébert sur son vrai théâtre, à l'orée de la vaste forêt, face aux pins et aux chênes que menace sa cognée. L'auteur aime passionnément le sol de sa patrie, et il sait trouver les mots pour le chanter. Sa phrase elle-même est toute imprégnée des arômes du terroir; elle monte des sillons, gonflée de bonne sève. Avec un enthousiasme qui cependant reste calme, France d'abord nous retrace la première conquête du bûcheron canadien sur la forêt vierge; nous y assistons en quelque sorte et ce tableau, prometteur d'avenir, n'est pas

sans grandeur. L'on pourrait tout au plus reprocher à France d'abord de n'avoir pas équilibré sa composition aussi justement qu'il aurait pu ; il faut traverser plusieurs pages de description avant d'arriver au récit même du premier abatis. Mais personne assurément ne s'en plaindra bien fort ; la route ne paraît pas longue, car le paysage est joli et tout le long du chemin, l'on cueille des fleurs agrestes de l'odeur la plus saine.

Jean de Montsoreau nous a précisément donné ce que faisait présager son pseudonyme moyenâgeux, une fantaisie du 15^e siècle. Son sujet n'est pas tiré de l'histoire canadienne, il la précède. Mais le jury lui a facilement pardonné ce léger écart aux règlements. Cette fiction, aussi ingénieuse que troublante, d'une première descente sur la terre canadienne par quelques marins bretons, vers 1444, ne pouvait être exposée d'aussi plausible façon que par quelqu'un déjà bien maître de notre histoire. Et son style archaïque ajoute encore à notre perplexité amusée. Peut-être quelques philologues mieux avertis trouveraient-ils à chicaner sur la langue employée par Jean de Montsoreau ; il est possible qu'elle soit plus près du 16^e siècle que du 15^e. Mais peu importe, l'anachronisme est léger et le style, par la naïveté de ses formules et par la verdeur de son vocabulaire est suffisamment féodal. Il est bien évident que l'auteur n'en est pas à ses premières armes littéraires et qu'il s'est alimenté à bonne source, nourri depuis longtemps de la substantifique moëlle de Rabelais et de Villon.

Sous le nom approprié de Jean Drapeau, le quatrième lauréat a fait revivre le glorieux épisode de Lévis brûlant ses étendards sur l'île Sainte-Hélène plutôt que de les rendre à l'Anglais. Les historiens d'aujourd'hui soutiennent que ce n'est qu'une légende sans aucun fondement historique, mais il n'y a pas de mal à laisser vivre les légendes, surtout lorsqu'elles sont belles. Jean Drapeau croit sincèrement à la sienne, car il ne l'aurait pas décrite avec un enthousiasme aussi communicatif ni avec une chaleur aussi vive. Sa phrase vibre à l'unisson des braves troupiers qui acclament la France quand même et elle pleure avec eux lorsque la flamme, en les sauvant, tord les derniers lambeaux des oriflammes aimés. C'est du lyrisme, mais de la bonne espèce, sans trop d'enflure.

Enfin, E. des Fougères n'a pas eu la main moins heureuse en choisissant pour héros Pierre LeMoyné d'Iberville. Et il l'a planté de pied en cap, sur son piédestal de gloire. Ce n'était pas une tâche facile de présenter en un tel raccourci une carrière aussi mouvementée que celle du Jean Bart canadien, notre plus héroïque marin. M. des Fougères y a réussi au-delà de ce qu'on pouvait espérer. Son étude n'a rien de la sècheresse des ordinaires biographies ; elle est vivante, bien conduite et d'une superbe allure. D'Iberville y revit avec toute sa fougue ardente, avec toute sa chevaleresque bravoure.

Nous devons encore des félicitations aux trois concurrents qui n'ont pu décrocher cette fois que des mentions honorables, mais à qui rien ne manque pour atteindre à des lauriers plus hauts dans une joute prochaine. Avec " Une expédition au Lac Supérieur ", avec " Talon et Tracy à Ville-Marie " et avec " Les derniers lys de France ", Emile Madelein, Hardolin et Rotalier, ont fourni trois compositions qui figureront avec honneur au palmarès déjà envié de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Pour le jury,

ÆGIDIUS FAUTEUX.

LES VAINQUEURS

Prix

Profils de saints, par JEAN DES BOIS,
Mlle Angéline Demers, Berthierville.

Le premier abatis, par FRANCE D'ABORD,
M. Damase Potvin, à Québec.

La grande aventure du sieur de Savoisy, par JEAN DE MONTSOREAU,
M. Sylva Clapin, à Ottawa.

La voix des drapeaux, par JEAN DRAPEAU,
M. Viateur Farly, au Séminaire de Joliette.

Pierre Le Moyne d'Iberville, par E. DES FOUGÈRES,
Fr. Elie, des E. C., à Montréal.

Mentions

Une expédition vers le lac Supérieur, par EMILE MADELEIN,
Fr. Robert, des E. C., à Montréal.

Talon et Tracy, à Villemarie, par HARDOLIN,
M. Louis-Raoul de Lorimier, à Montréal.

Les derniers lys de France, par ROTALIER,
Fr. Rodolphe, des E. C., Ecole Guigues,
à Ottawa.

LE " BRAYAGE DU LIN "

(Nouvelle)

N'allez pas dire que nos bons *habitants* ne font plus de *courvées*. Tenez, dans le seul rang de l'*Embarras*, pas plus tard qu'aux dernières vacances, on a fait le *levage* de deux granges, chez les Landry et chez les Raymond. Et je sais bien qu'à la maison de chez nous on *braye* encore le lin, *sur le bord* de l'automne, ce qui permet au rouet de grand'mère, de ronronner souvent, les soirs de poudrerie, et au vieux métier de ne pas loger trop longtemps dans le fond du hangar.

Ce soir, des bribes de souvenirs me trottent presque malgré moi par la cervelle. Je vois comme si c'était d'hier, une bonne vieille courvée, quelque peu embrumée par les ans, mais qui est toute champêtre et toute canadienne, je puis vous l'*accertainer*. Je ne peux résister à l'envie de vous la raconter. C'est le *brayage du lin*, à la maison de mon père.

Un matin d'automne qu'il avait *gelaudé* plus que d'ordinaire, la *paternité* sonna plus tôt le réveil: " Voyons, les *enfants*, levez-vous, nous allons brayer notre lin. " Les enfants, qui n'en étaient pas, furent *grèyès* dans le temps de le dire, et chacun reçut sa petite besogne :

" Alfred, ce sera toi qui feras l'*invitatoire* ". Soit dit en passant, chez nous, l'*invitatoire* se faisait à la *barre du jour*. Il s'agissait de rien moins qu'à courir son *monde* pour la courvée. — " T'avertiras les *brayeux* du rang et tu *piqueras* à la *Haute-Ville*, par le *raccourci* chez Pitre ; car il nous faut le *violoneux* du cotillon, et José, le meilleur brayeux, une *belle lurette*. "... Mon père parut se recevoir... " N'oublie pas la *Chauf-feuse*. " Oui, elle sera de la courvée. Pauvre vieille, toujours alerte !

Ben sûr, le brayage du lin va *défuntiser* avant la *Chauf-feuse*...

En un tour de main, la *Fine* fut attelée. Vous ne savez pas, vous autres, mais *rapport à la froidure* de la nuit, la veille au soir, on avait été *cri* la pauvre bête au bout de la *terre*, dans la *cédrrière*. Et en avant la *Fine!* *amain* tant qu'on voulait, avec ça, pas ombrageuse la moindre miette. En avant la *Fine!* c'est pour la courvée du père François.

Et vous y serez, vous, les Landry, les Raymond, les Gauvin et les Lévesque; vous y serez aussi le *violoneux* du cotillon et vous aussi, José.



Drès huit heures, le *grand frère* s'en revenait déjà dans la route de l'Embarras avec la Chauffeuse de la Haute-Ville. Il en était tout fier. Ecoutez donc : la Chauffeuse passait pour être sorcière un *brin*, et la légende, une légende mystérieuse et *télescopique*, avait poussé avec la neige de ses cheveux.

Mais où donc était sise la brairie? . . . Les petits doigts *froidileux* des enfants d'école se montraient une fumée bleuâtre qui s'élevait sur le *dépent* du *Coteau de Pins*. On leur avait dit, à ces bonshommes de dix ans, n'y allez pas, c'est la *fournaise au diable*. Il n'en était rien, pour la raison bien simple que c'était là la brayerie de l'Embarras. Et le ruisselet qui, selon leur dire, s'en allait comme un petit fou vers l'abîme, oui, c'était lui-même qui léchait le *foyer* de la brairie. . .

On y allait par le chemin du *grand Michel*, au *sorouët* de ses *bâtiements*. A peine sept ou huit *pagées*, sous de hautes épinettes grises, le temps de longer la *grosse roche* et on se trouvait dans l'enfoncement du coteau. Ah ! le joli spectacle ! C'était là l'*arène* où les brayeux luttaient d'agilité et d'empressement. Et dans l'*arène*, de la mousse sur les cailloux, des feuilles toutes jaunies éparses sur le gazon ; à l'entour, des grands arbres, puis à quinze pas du foyer, dans le *beau mitan* de la *place*, une touffe d'érables.

La brayerie de chez nous est très vieille. Je me suis laissé raconter son histoire par grand-père. Elle existait avant lui, et pourtant mon grand-père n'était pas une *jeunesse*, puisqu'il a défuntisé à quatre-vingt-quatorze ans. On l'a bâtie l'*année de la grande semaille du lin*. A l'automne, un *mesieu* de la ville devait venir le chercher. L'automne arriva, mais le *mesieu* resta invisible. Pour sûr, nos *vieux* n'étaient pas d'humeur à brayer seuls des centaines de bottes de lin, en le faisant griller dans le *four à pains*. Un beau matin, il y eut du *parlement* entre les gens du rang, et on alla édifier la brayerie commune au bout du *Coteau de Pins*. . . A l'abri des rafales et des entêtements de la tempête, on creusa au pied du roc une fosse qui devait servir de braisier. Aux angles, on planta les montants, quatre bâtons nouveaux qui se terminaient en fourches. Jetez là-dessus de bonnes gaules d'épinette rouge, et vous aurez cette espèce d'échelle qu'on appelle à la brairie l'*échafaud*. . . Pour le *séchage* du lin, il ne reste plus qu'à étendre sur ce gril rustique une mince couche de lin, et qu'à allumer un feu pas trop malin.

Quand je vis l'*arène* pour la première fois, toutes les brayes étaient déjà en place et les brayeux avec. Le matin de notre courvée, il y en avait des brayes, j'en ai compté vingt-deux. On les avait disposées en cercle, autour du fourneau, pour la commodité de celui qui devait donner les poignées de lin aux brayeux. Apprenez que ce fut moi qui reçus cette besogne glorieuse.

Vous ne les connaissez pas, les brayes! Petits malheureux, il vous faudrait les avoir vues briser la poignée, la tordre sous leurs puissantes mâchoires, pour bien les comprendre. Apprenez toujours que la braye se tenait à hauteur d'homme. Supposez-lui la forme que vous voudrez ; celle de chez nous ressemblait à un chevalet de bois, qu'on aurait assis sur deux pieds écartés. La partie supérieure, qui se terminait par le manche, n'était rien moins qu'un petit auget renversé s'enfonçant dans les rainures de la partie inférieure. Maintenant voulez-vous la faire fonctionner ? Levez le manche de l'auget, couchez sur les rainures la poignée de lin, et frappe qui frappera, l'auget en descendant s'enfoncera dans la poignée, comme les mâchoires d'un animal.

C'était merveille de voir José. Je puis vous *certifier* que le lin se tordait sous sa braye de *m'risier*. De la gueule inexorable, les *aigrettes* montaient et descendaient comme de petites folles. Sa poignée est déjà passée au crible, il reste bien de l'étope au bout, mais, *bon sang*, elle va partir ; car d'un geste magnifique, il vous *émouche* le lin, sur le dos de sa *machine*. Hourrah pour José ! Voyez son beau cordon de filasse, et il a fini *une beauté* plus vite que les autres. Sa réputation est encore assurée.

Pourtant, ce sont de fiers brayeux que les gens de l'Embarras. Ils vous le brayaient le lin sec, et dans l'arène, c'était une poussière ininterrompue d'aigrettes, et sur le sol une jonchée d'étope qui allait jusqu'aux *jambages* des instruments.

Près du fourneau, c'est Bébé à Donat, un bébé de trente-deux ans, farceur comme quatre, puis c'est Landry, notre *maître-chanteux* de la paroisse, et pour vrai, il mâchonne toujours un air populaire, une bribe de *Préface* ; à l'abri des érables, p'tit Coq de la Haute-Ville, ce nom lui fut donné en cadeau, un jour qu'il *régimenta* fort, ses camarades, même au bout du poing. Il ne faut pas oublier Bastien, l'éternel *étriveux*, et les petits Gauvin, deux *boulets* de six pieds...

Et pensez-vous que c'était à la brayerie, comme dans un cloître ? Les gens de l'Embarras, au dire de tous, ne passaient pas pour avoir la langue pendue au palais. A lui seul, Bastien suffisait à faire *enrager* tout le monde. " Tiens, P'tit Coq s'est abrité sous les arbres pour se préserver des indiscretions du soleil ", et l'on savait bien que P'tit Coq était le plus cuivré de ses coparoissiens. " Le petit Gauvin a trop veillé hier soir avec sa *blonde*, c'est pour ça qu'il fait *dodo* sur sa braye. " Souvent, il y mettait de la malice. S'apercevant qu'il manquait des cheveux sur la tête de José, il en donne l'explication : " *Mesieu José*, ce sont les voisines qui vous ont *calé* de la sorte. " Ce n'est pas pour diminuer la réputation de José, mais il ne passait guère pour se battre avec ses voisines.

A midi sonnante, on prit la *guignolée*, sur le bord du ruisselet. Elle nous était venue avec les plus belles filles du rang et on les disait presque

toutes belles, les filles de l'Embarras. Ce n'était pas en vain qu'avaient mijoté dans la graisse brûlante des croquignoles tout dorés, et qu'avaient cuit dans le vaste fourneau du poêle à deux *ponts* les pâtes à viande et les tartes au raisin. C'était pour le dîner des brayeux. Ainsi le voulait à l'époque des courvées la *douce coutume*.

La Chauffeuse retourna vite à son fourneau, chacun à sa braye et Bastien à ses *étrivements*. Mais il n'était pas toujours chanceux avec le sexe faible, et je vous assure qu'assez souvent il se faisait *revirer* de la belle manière. De temps en temps le violoneux sifflait une *gigue*, ou bien Landry étouffait les bavardages des brayes de sa voix de stentor. Et c'étaient des airs canadiens qui venaient rythmer le travail de Landry... " Ah ! courez, courez, courez, petite fille brune et gentille, ah ! courez, courez, venez ce soir vous amuser "... " Ah ! qui marierons-nous ? "... " Dans mon chemin, j'ai rencontré "... " C'est la belle Françoise, lon, gai "... " Mon père avait un beau champ de pois "...

" Vive la Canadienne, vole, mon coeur, vole.

" Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux. "

Tous de reprendre, " et ses jolis yeux doux, doux, etc. "

J'oubliais de vous dire que dans la relevée j'avais dû céder ma besogne aux jeunes filles. Les brayeux, même ceux qui avaient pris femme, trouvaient la chose fort à propos. Et je vous assure qu'à travers les atomes d'aigrettes, on pouvait deviner des regards qui ne manquaient pas de feu, des sourires qui n'étaient pas sans charme. Mêlés au murmure bon enfant du ruisselet, on aurait pu surprendre des propos qui auraient fait mourir de jalousie les maris un peu exaspérés des *mauvaisetés* de leur compagne.



Assis près du vieux four à chaux, je ne cessais de regarder la Chauffeuse. En la voyant avec sa manteline de laine grise, avec sa grosse jupe d'*étouffe du pays* et ses souliers plissés à la main, je m'imaginai qu'ainsi devait être la sorcière du domaine d'Haberville, au temps des *Anciens Canadiens*. A la considérer si attentive à son feu, mon esprit revivait malgré lui les menaces des vieux Romains : " Malheur à la vestale qui laisse s'éteindre le feu sacré ! "

Mais non, le feu de notre vestale ne s'éteindra pas, une rafale est venue du *nordet* se jeter dans le *braisier*. La flamme irritée monte, monte, elle lèche l'échafaud... Puis les brayes se taisent, les *agaceries* discontinuent, un cri s'élève: " La grillade! La grillade! " Nous étions à la brunante, et à la dernière fournée de lin; je vis très bien à la lueur de la grillade, l'arène avec ses érables, les brayes à demi ensevelies dans l'étope, et les brayeux tous bâtis à la canadienne, avec chemises carreautes, culottes d'étoffe, bottes sauvages aux pieds. Au clocher du village sonnait l'angélus du soir. Mon père, droit et ferme tout près des *grands érables jaunes*, se découvrit: " L'Ange du Seigneur annonça à Marie... " Les brayeux de répondre: " Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit ". C'était ce qu'on appelait le *clou du brayage*. N'allez pas croire que c'en était fini de la courvée. Pour payer les brayeux on organisa la veillée immédiatement après le souper.

Dans la *grande pièce* de la maison, on revêcut dans le temps de le dire un bal rustique et campagnard. C'était là que le violoneux prenait ses aises, *une beauté* mieux que sur la braye. Et les vieux furent d'avis que les *jeunesses* savaient encore *battre les ailes du pigeon*... Et les jeux! je vous assure qu'il y en eut, des jeux, et pour tous les goûts!

Le premier article au programme, c'était la chasse au lièvre.

Qui veut manger du lièvre n'a qu'à courir après.
Cours après ton lièvre, là-bas, dans ces forêts...

Ce soir-là, le chasseur, ce fut moi, et le lièvre, vous l'avez deviné, n'est-ce pas? Il portait jupon et il avait de beaux yeux bleus. Imaginez si j'y allais de bon coeur:

C'est mon amie que je veux, courons tous ensemble;
C'est mon ami que je veux, courons tous les deux.

Quand j'avais *rattrapé* le lièvre, je ne le mangeais pas, pour sûr. Mais je feignais de le perdre, pour le courir encore... Pour faire *étriver* le sexe faible, on vendit du plomb, et je vous répons que les *acheteux*, se faisaient tirer l'oreille avant de solder leurs dettes; on passa le *Pont d'Avignon*, on joua au *Colin Maillard*, à *Madame demanade sa toilette*. Lorsqu'il s'agissait de retirer ses gages, c'était un moment psychologique et parfois fort angoissant. On avait condamné le petit Jauvin à aller cueillir un baiser sur des... joues roses. Et pour y mettre un peu d'hésitation, il vit les joues roses reculer toujours... P'tit coq, par exemple, dut couper dix verges de ruban avec ses dents, et bien d'autres *injustices* pour rire.

Bien sûr, à frôler tant de joies, dans leur coin, les vieux jonglaient. Mon père ne put retenir une explosion de souvenirs : " Dire que ça s'en va, les courvées, et avec elles les types les plus précieux ! Au labour, le grand Michel n'avait pas son pareil, pour vous coucher une *mie* égale et épaisse. A l'épluchette du blé-d'Inde et au foulage des étoffes, tous les gas et les filles du rang qui n'avaient pas encore perdu leur gaité, se réunissaient en une courvée fort populaire. Et d'un travail très monotone on faisait une fête joyeuse et animée... Pour le coupage, la bonne Aglaé vous menait sa planche du bord, au meilleur *coupeux* et une *belle lurette* encore... Pas de plus adroit que Baptiste à Gendron, pour planter le *bouquet* au levage d'une grange !... "

Et mon père souligna qu'avec ces types avaient pour ainsi dire disparu nos corvées les plus populaires. Peut-être qu'avec José et la Chauffeuse, on verra aussi mourir le brayage du lin. D'ailleurs, la Chauffeuse sentait déjà décroître sa réputation. Les enfants se la montraient du doigt : " Pourquoi l'appelle-t-on la Chauffeuse ? " ... Et souvent la réponse ne venait pas.

Il était onze heures. Landry entonna alors le couplet populaire qui terminait toutes les soirées : " Bonsoir les amis, bonsoir ; Bonsoir les amis, bonsoir les amis, bonsoir !... Quand on est si bien ici, quand on est si bien ensemble, devrait-on jamais se séparer ?... " Et les *veilleux* de reprendre : " Bonsoir les amis, bonsoir... Au revoir... " Puis ils partirent...

Pendant que sur la route de l'Embarras, la Fine reconduisait la Chauffeuse, à la maison de mon père, on s'agenouilla devant la croix noire et après la prière du soir, les *Ave Maria* se succédèrent aux *Ave Maria*... La courvée était bien terminée.

THOMAS MIGNEAULT.

AUTOUR DE LA GRANDE QUESTION

Fermeté.

Le dernier courrier européen nous apporte un numéro de la *Libre Parole*, où nos luttes pour la survivance du français en terre d'Amérique sont appréciées comme elles le méritent.

Sous les titres et sous-titres suivantes : " Comment les Canadiens français maintiennent notre langue — Une belle lettre de l'ancien maire de Québec ", le journal parisien écrit d'abord : " Ce n'est qu'un fait-divers, mais il met si bien en lumière l'effort persévérant, tenace des Canadiens-français, pour défendre le vieux parler de France, comme fit un jour Henri Bourassa au Congrès de Montréal, — que nous empruntons le récit à notre confrère le *Devoir*.

Puis il rappelle le fait connu, où M. Napoléon Drouin, chef de la Maison Drouin Frères et Rattray, de Québec, sut mettre prestement à sa place la compagnie *The Waddell Preserving*, de Brantford, laquelle demandait d'envoyer à l'avenir ses commandes en anglais.

“ N'oubliez pas que le français est connu dans tout le monde civilisé et si vous en êtes, vous devez être capables de trouver dans la ville de Brantford quelqu'un pour traduire le français en anglais quand nous écrivons. Nous constatons que vous êtes fanatiques au sujet de votre langue et nous allons faire la même chose. En conséquence, si vous voulez continuer à faire affaires avec nous, veuillez prendre note que toute la correspondance devra se faire en français et vos factures devront à l'avenir être en français. Si vous n'avez personne dans Brantford qui comprenne et écrive le français aussi bien que l'anglais, venez à Québec et vous en trouverez facilement pour remplir cette position. ”

On ne nous dit pas, ajoute en terminant la *Libre Parole*, quelle fut la réponse de la maison britannique. ” Des renseignements privés nous permettent de dire que la maison d'Ontario a cru opportun de faire des excuses à la compagnie québécoise, à laquelle elle envoyait déjà toutes ses factures en anglais, sans que celle-ci ait jamais demandé de les traduire en français. * * *

SI LE FRANÇAIS EST UTILE ?

On enseignera le français aux soldats américains qui partiront prochainement pour la France, ainsi en a décidé le bureau de l'Instruction publique du Massachusetts. Ce bureau a récemment demandé à Montréal et dans quelques centres de la Nouvelle-Angleterre, qu'on lui procure une liste d'instituteurs capables d'enseigner notre langue aux recrues. Il est certain qu'un bon nombre, sinon la majorité, de ces instituteurs, seront des nôtres. Le ridicule *parisian french* ne suffit donc pas à des soldats qui voudront se faire comprendre là-bas. On le sait, on n'en a jamais douté, à Boston, centre de haute culture intellectuelle. Cette nouvelle doit nous réjouir ; car il y a dans le corps expéditionnaire des Etats-Unis toute une organisation en vue d'enseigner aux soldats ce qu'on est convenu d'appeler le *trench french*, et qui est tout bonnement l'argot.

Quant à la légende du patois que nous parlons, il faudra en causer à nos sympathiques compatriotes de la *ville-reine*.

LA RÉDACTION.

LA CONSCRIPTION ET LES NÔTRES

L'organe de l'évêché catholique de Saint-Jean, N.-B., le *New Freeman*, fait remarquer que les ennemis de la province de Québec, dont la principale préoccupation est de soulever les préjugés de race et de religion, sont cruellement désappointés de voir que toute agitation a cessé autour de la loi de conscription. " L'un de ces jours, ajoute le *New Freeman*, l'on constatera peut-être que les agitateurs étaient soudoyés par une autre province. "

CONFÉRENCES DANS NOS SECTIONS

Des conférences dans nos sections. Déjà l'oeuvre est en marche. Il a suffi de lancer cette idée fort heureuse, pour qu'il s'établisse une entente entre le Conseil général et les officiers des sections de la Société, et que des ouvriers de la bonne parole entreprennent d'aller aux quatre coins de la ville entretenir nos sociétaires des questions qui les intéressent le plus.

Voici le programme des prochaines conférences :

- | | | | |
|-------------|------------------------------------|--------------------------|--------------------------------------|
| 2 décembre, | à la section Desrosiers, | M. l'abbé Lionel Groulx, | traitera un sujet de notre histoire. |
| 2 — | à la section Cavelier de la Salle, | M. Guy Vanier | parlera de l'histoire acadienne. |
| 16 — | à la section Cavelier de la Salle. | | |
| 20 — | — | Montcalm. | |
| 20 janvier, | — | Desrosiers. | |
| 24 février, | — | — | |

La section Verdun se propose aussi d'entrer dans le mouvement.

POUR COMPLÉTER DES COLLECTIONS

L'administration du *Petit Canadien* recevra avec reconnaissance, des abonnés qui ne collectionnent pas notre revue, les livraisons suivantes : octobre et décembre 1913 ; février, mars, avril et mai 1914 ; mai 1915.

LA LANGUE DES AFFAIRES

Encore un concours

A travers le dernier demi-siècle il s'est toujours trouvé des compatriotes avertis, qui ont signalé nos misères, nos crimes envers le français, en plaçant le remède à côté du mal. Et depuis une décade, nous assistons à un admirable mouvement en faveur du bon langage, qu'ont accentué la fondation de la Société du Parler français et celle de la Ligue des Droits du français. A côté des philologues, toute une pléiade de consciencieux travailleurs a entrepris la publication de travaux de vulgarisation qui ont eu de nombreuses éditions. Dans la famille, on devient plus exigeant quant au parler des *jeunes*; dans la maison d'enseignement, on retient les services d'un professeur de diction, enfin il se donne des prix de bon langage. De son côté, la presse quotidienne a prêché d'exemple: les députés ne *résignent* que de plus en plus rarement, les *cotations* de la Bourse paraissent interdites, tandis que les pompiers, sans pour cela laisser brûler nos maisons, *contrôlent* moins fréquemment les incendies.

Ce sont là autant d'indéniables preuves que nous portons un vif intérêt à l'amélioration de notre parlure. Mais on peut encore se demander si cette campagne a porté ses fruits dans tous les domaines, chez toutes les classes de la société. On ne saurait oublier que, par la force de choses, chaque élément de la société emploie un certain bagage de mots, de locutions, qui dérivent de l'entourage, des relations de la vie quotidienne, et qui lui sont propres. A cet égard, on observe que le commerçant, l'industriel, le financier, l'homme d'affaires, en un mot, à un vocabulaire qui lui est particulier.

De tous les genres de français, celui des affaires est probablement le plus gangrené par l'anglicisme, les plus anémié par la pénurie du mot propre. Pourquoi en est-il ainsi? Sans doute parce qu'on a cru longtemps que l'anglais est un magique et indispensable élément de succès, et que la jeunesse qui se destine à la carrière des affaires pouvait négliger sa langue maternelle pour le bénéfice de l'autre. Mais cet état de choses s'explique surtout par le fait que notre commerce n'entretient pas de relations étroites et suivies avec les Français d'outre-mer. En étendant cette observation à d'autres milieux de notre société, on verra que ceux-là qui parlent français le mieux — ou le moins mal — sont précisément ceux-là qui s'alimentent comme d'un courant continu de publications de France. Tels sont les médecins et les ingénieurs.

N'est-il pas vrai que les affiches-réclames dont sont bariolés les murs, les pignons des maisons, les surfaces utilisables au grand air, ne sauraient être comparées à ce qu'on voit en France? Et n'est-ce pas chose facile de relever un peu partout des exemples de médiocres traductions? Faut-il alors n'en rien dire et continuer d'offenser notre langue? Travaillons plutôt à augmenter la somme de nos connaissances du mot vrai, de l'expression juste, afin de bannir l'insipide à *peu près*, la pensée guindée que donne si souvent, hélas! une traduction servile.

On a traduit :

Help bring him home with the Victory Loan.

“ Ramenez-le à son foyer au moyen de l'Emprunt de la Victoire. ”

N'est-il pas préférable de dire ici : “ Voulez-vous le revoir? — Souscrivez ”, ou bien “ Pour qu'il revienne, souscrivez à l'emprunt de la victoire ? ”

Voici sept questions auxquelles nos lecteurs sont invités à répondre :

I — Le gouvernement fédéral vient de publier un recensement qu'il appelle le *Recensement postal des manufactures du Canada*, 1916.

— La matière de cette compilation officielle peut-elle porter un titre mieux approprié ?

II — Cédant aux sollicitations de notre société, M. le ministre des Contributions indirectes vient de faire inscrire en français — ce dont nous le félicitons chaleureusement — le bureau de la place Royale, dans l'index de la compagnie Bell. Mais pourquoi faut-il que ce soit en un si pauvre français ? Voyez vous-même et corrigez bravement :

Revenue de l'intérieur... Salle Publique... 196, St. Paul W.

Bureau du Collecteur, M. N...

M. X..., préposé aux timbres,

Denrées Alimentaires et Préventif.

III — La banque N... fait une abondante réclame qui lui profiterait davantage si elle était plus respectueuse du français :

“ Le Département d'épargnes est un genre spécial de la Banque N... et les taux d'intérêts courants les plus élevés sont payés pour dépôts d'une piastre et plus. ”

IV — La maison X... assure, par sa réclame, qu'elle " a toujours en mains les meilleurs bois de chauffage de toutes sortes, bois préparé; ouvertures; pierres à bâtisse, sable, chaux et ciment. — Toutes sortes de matériaux pour contracteurs, aux plus bas prix courants ", et elle ajoute " nous garantissons donner satisfaction sous tous rapports. " Franciser cela.

V — Comment dirait-on ceci en France ?

— " Le seul vin médicinal dont les médecins connaissent la composition ".

VI — La société des Apiculteurs a-t-elle raison d'approuver le libellé que voici, sur les chaudières destinées à contenir le miel que ses membres mettent sur le marché ?

" Pur Extracted Honey. — Miel pur extrait ".

VII — Et cette réclame de la Cie d'Imprimerie Y —

" Nous faisons une spécialité d'impressions pour le commerce et de fantaisie. — Donnez-nous un essai à votre prochaine commande. "

Le *Petit Canadien* vient de s'assurer le concours dévoué de personnes d'une compétence incontestable, qui veulent bien examiner les réponses. Ce sont M. l'abbé Etienne Blanchard, l'auteur d'*En Garde, En Français, Dictionnaire du bon langage* et *Mille mots illustrés*; M. Léon Lorrain, secrétaire de la Chambre de Commerce et professeur de français à l'école des Hautes Etudes commerciales, puis M. Wilfrid Guérin, le dévoué secrétaire adjoint de la *Ligue des Droits du français*, dont la collaboration en matière de langue, à la *Revue canadienne*, a été justement remarquée.

Les réponses devront parvenir au secrétariat de la Société avant le quinze de chaque mois, être signées du vrai nom de leur auteur, ou, si on le préfère, du nom et d'un pseudonyme ou adresse.

A l'auteur des sept meilleures réponses, le jury décernera un premier prix, valeur de deux piastres, en volumes, et à l'auteur des sept autres meilleures réponses, un deuxième prix, valeur d'une piastre, l'un et l'autre à choisir parmi les publications de la Société Saint-Jean-Baptiste.

A l'oeuvre, afin que s'améliore la langue des affaires !

LA RÉDACTION.

DEUX OPINIONS SUR LE RÈGLEMENT XVII

Le juge A.-W. Savary, de la Nouvelle-Ecosse, écrit au *Canadian Churchman* de Toronto : “ J’ai scruté (*c’est un juge qui parle!*) le litige bilingue de l’Ontario, et j’en suis venu à la ferme conclusion que la minorité canadienne-française dans cette province ne demande rien de plus que ce à quoi s’attendrait la population anglaise, si elle était placée dans une situation semblable... Mais si les Canadiens français demandaient un peu plus que le droit ou le droit moral, il serait sage de le leur donner. On devrait les traiter avec générosité... ”

* * *

Au procès de la Commission scolaire d’Ottawa, l’inspecteur Swift a dû admettre dans son témoignage que les écoles bilingues sont les meilleures de la ville, *quoique*—et surtout *parce que*—le règlement XVII n’y est pas observé. L’anglais est très bien enseigné dans chacune de ces maisons. Le grand crime, c’est que les enfants y apprennent aussi leur langue maternelle !

On observera que cet équitable témoignage ne fait que renforcer le rapport officiel que ce même inspecteur présentait à son gouvernement, il y a quelques mois. Il y disait en effet que si le règlement XVII n’est pas bien observé, il avait cependant constaté que l’enseignement du français comme langue de communication entre l’élève et le maître n’avait pas nui le moins du monde à l’enseignement de la langue anglaise, lequel peut être comparé à celui qui est donné dans n’importe quelle autre école d’Ottawa. N’est-ce pas là une explicite condamnation de l’odieux règlement qui pose comme principe pédagogique que les écoliers canadiens-français ne sauraient apprendre l’anglais par l’intermédiaire du français ? Alors pourquoi persécuter ceux qui sont dans la bonne voie ?

AFFICHES BILINGUES

(SUITE)

<i>Flat to let</i>	Plain-pied à louer.
<i>Freight</i>	Petite vitesse.
<i>Fruits</i>	Fruitèrie.
<i>Fruit trees</i>	Pépiniéristerie.
<i>Furnished room</i>	Chambre garnie.
<i>Glasses</i>	Vitrierie.
<i>Gloves</i>	Ganterie.
<i>Grocery</i>	Epicerie (pas épiceries).
<i>Haberdashery</i>	Mercerie.
<i>Hair dressing parlor</i>	Salon de coiffure.
<i>Hardware</i>	Quincaillerie.
<i>Harness making</i>	Sellerie (ou bourrellerie).
<i>Hat store</i>	Chapellerie.
<i>Horse shoeing</i>	Maréchalerie.
<i>Hosiery</i>	Bonneterie.
<i>Ice cream</i>	Glaces, glacier (où l'on vend des glaces, des sorbets).
<i>Job</i>	Solde (masc.).
<i>Job dyeing</i>	Teinturerie.
<i>Jobbing express</i>	Camion.
<i>Keep off the grass</i>	Attention au gazon.
<i>Lamps</i>	Lampisterie.
<i>Land surveyer</i>	Géomètre, arpenteur.
<i>Laundry</i>	Blanchisserie.
<i>Licensed</i>	Autorisé.
<i>Livery stable</i>	Remise (écurie de louage).
<i>Locks</i>	Serrurerie.
<i>Lumber</i>	Bois de construction.
<i>Lumber (rough)</i>	Bois en grume.
<i>Lumber (dressed)</i>	Bois préparé.
<i>Lumber yard</i>	Chantier.

(À SUIVRE)

ETIENNE BLANCHARD, p. s. s.,
Eglise Saint-Jacques, Montréal.

AVIS SPÉCIAL

Nos sociétaires voudront bien
ne pas oublier que la contribution
annuelle est payable le ou avant le
1er janvier (Art. 17 des Règlements).

Vous serez bienvenu chez le
trésorier de votre section.

LE COMITÉ D PROPAGANDE

LIVRES DE CHEZ NOUS

Au foyer. — *Causeries historiques pour les petites de chez nous*, par l'abbé J.-G. Gélinas. 1 vol. in-16, 124 pages, enrichi de 15 portraits. — A la maison-mère de la Providence et chez les libraires. Montréal, 1917. Prix : 30 sous.

Voici un petit livre que nous voudrions voir entre les mains de toute la jeunesse féminine, parce que, sur le ton simple et dégagé de la causerie, il peint de grandes âmes et raconte de nobles actions. " C'est à vous, les petites de chez nous, écrit l'auteur, aux premières pages, que je veux parler; je veux vous parler de celles qui ont si largement contribué à faire belle l'histoire du Canada. " Les vingt-sept causeries de l'abbé Gélinas nous fait voir qu'il possède le difficile secret d'adapter parfaitement son écriture au niveau et aux besoins des " petites de chez nous ", en rappelant ce qu'étaient Madame de Champlain, les fondatrices de couvents et de congrégations comme la Mère Marie-de-l'Incarnation, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys et la Mère d'Youville; des femmes fortes, femmes dans toute l'acceptation du mot, comme Martine Messier, Madelon de Verchères et Catherine Mercier, des femmes indiennes, des Acadiennes, et toute la pléiade des fondatrices de congrégations religieuses, depuis la Mère Gamelin, jusqu'à la Mère de Saint-Joseph, jusqu'aux soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception.

La famille d'Aillebout. — *Etude généalogique et historique*, par M. Ægidius Fauteux, bibliothécaire à Saint-Sulpice. — G. Ducharme, libraire-éditeur, 36-36a, rue Notre-Dame ouest, et chez les principaux libraires. In-8, 196 pp. Montréal, 1917. Prix : \$1.50.

Il vient de paraître chez l'éditeur Ducharme un livre historique, *La famille d'Aillebout*, oeuvre du savant et distingué conservateur de la bibliothèque Saint-Sulpice. Dans l'avant-propos, l'auteur, avec la modestie qui le caractérise, ne réclame aucun mérite pour ce travail auquel, à bon droit, on peut appliquer l'épithète de *bénédictin*, et il avoue ne l'avoir livré à l'impression que sur les instances de quelques confrères et amis. Quand on se rend compte de l'étendue de cette famille d'Aillebout, partagée qu'elle est en deux sections, la française et la canadienne, si intimement mêlée à notre histoire, quand on sait que des documents

inédits, des papiers de famille et un nombre prodigieux d'ouvrages ont été mis à contribution pour enrichir la somme de faits connus sur chaque personnage et, à l'occasion, corriger les écrits des devanciers, enfin, que l'ouvrage intéresse directement cinquante-et-une familles canadiennes et qu'il mentionne plus de neuf cents personnages, on reconnaît sans peine que M. Fauteux vient de verser une pièce de grande valeur au dossier des études généalogiques.

L'Almanach de la langue française de 1918. — 128 pages, illustré.

Prix : 15 sous. — Au secrétariat de la *Ligue des Droits du français*, immeuble de la "Sauvegarde", 92, Notre-Dame est, Montréal.

A l'origine, l'almanach, tel que ses inventeurs l'avaient conçu, c'était un calendrier flanqué de conseils pratiques, d'anecdotes plus ou moins piquantes, de recettes plus ou moins éprouvées. De nos jours, il est devenu une publication susceptible de pénétrer partout, pour y exercer une influence et répondre aux exigences de l'époque. *L'Almanach de la langue française* est, on le devine sans peine, tout au service d'une idée : la vie et la glorification de notre langue. A parcourir sa table des matières, on se rend compte que c'est mieux qu'un guide : c'est l'arme que réclame le compatriote militant.

Il a gagné ses épaulettes (mots et musique). — *La Croisade nécessaire*, Pierre Homier. — *Les Collèges classiques français du Canada*, R. P. E. Lecompte, S. J. — *La Croix du défricheur*, poésie d'Albert Ferland. — *Le fusil de mon grand-père*, le Père Ambroise. — *Ephémérides canadiennes*. — *Carnet de la ménagère*. — Collège de l'Assomption, Worcester, Mass. (photographie). — *Chez les Franco-Américains*. — *Une Silhouette*, F. Lemarc. — *Louis Hébert*, premier colon (photographie du monument à). — *L'hygiène et l'alimentation*, Dr Joseph Gauvreau. — Lucien-Alexandre Beaudoin (photographie). — *Le testament de l'abbé Beaudoin*. — *Une page de notre histoire*, abbé L. Groulx. — *Les diocèses de l'Ontario*. — *Vocabulaire du jeu de tennis*. — *Plan d'un cours du jeu de tennis* (graphique). — *La lutte en caricature*. — *Une institution économique*, M. Anatole Vanier. — *Ils sont un peuple sans histoire*, (nouvelle ornée d'un dessin de J.-B. Lagacé), Fr. Marie-Victorin. — *La leçon des statistiques*, avec graphique, Félix Boisvert. — *Autour du ber* (poésie de Blanche Lamontagne). — *Les champions du français*. — *Jules-Paul Tardivel*, avec photographie, Omer Héroux. — *L'année française*, Jean-Chrysostôme Martineau. — *Règlements de chasse et de pêche*. — *Calendrier*.

Les sections de notre Société, qui sont autant de vigilants foyers d'action nationale où l'on sait appliquer les énergies à bon escient, saisiront l'occasion de faire lire cet almanach si bien rempli, si vivant, si combatif, et, cela va sans dire, étranger à toute préoccupation d'affaires.

LES ÉDITIONS DE LA SOCIÉTÉ

RECUEIL-SOUVENIR DES FÊTES DU 75ÈME ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION S.-JEAN-BAPTISTE, JUIN 1908. 1 vol. in-8, 387 pages, illustré. 40 sous, *franco* 50 sous.

LA CROIX DU CHEMIN, premier concours littéraire de la Société, 1916. In-8, 160 pages, illustré de hors-textes, (épuisée); édition de luxe, quelques exemplaires numérotés. \$1.50 ; *franco*, \$1.60.

LA CORVÉE, deuxième concours littéraire de la Société, 1917. In-8, 240 pp., illustré. 75 sous ; *franco*, 85 sous. Edition de luxe, exemplaires numérotés, \$1.50; *franco*, \$1.60.

L'HISTOIRE ACADIENNE. Conférence de M. l'abbé Lionel Groulx. In-16, 32 pp., avec 1 carte et 1 gravure. Montréal, 1917. 10 sous, *franco*, 12 sous; le cent \$6.00.

VERS LES TERRES NEUVES, par le R. P. Alexandre Dugré, S. J. Brochure de 64 pp. Montréal 1917. Edition de propagande. 5 sous, *franco*.

SILHOUETTES CANADIENNES. *Dédié aux petits Canadiens français de l'Ontario*, par Laure Conan. Québec 1917. In-8. 75 sous ; *franco*, 85 sous.

OCCASIONS : a) *La Corvée*, *l'Histoire acadienne* et les *Silhouettes canadiennes*, *franco*, \$1.50.;

b) RECUEIL-SOUVENIR: *l'Histoire acadienne* et les *Silhouettes canadiennes*, *franco*, \$1.25.

En vente au Secrétariat : Monument national, 296, rue Saint-Laurent.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

BILAN DU MOIS D'OCTOBRE 1917

RECETTES :

Balance au 30 septembre 1917.....		\$61,806.81
Versements Classes "A" "B" "C" "D" "E"		
\$9,901.00 \$2,585.00 \$240.00 \$10.00 \$90.00		12,826.00
Intérêt sur contributions mensuelles.....		16.40
Paroisse de Rosemont, intérêt.....		1,120.00
Société Saint-Jean-Baptiste, intérêt.....		3,000.00
Canton de Windsor, intérêt.....	\$ 288.54	
Canton de Windsor, amortissement.....	39.21	327.75
Ville de Niclet, intérêt.....	315.85	
Ville de Nicolet, amortissement.....	290.65	606.50
Ville de Victoriaville, intérêt.....	2,379.40	
Ville de Victoriaville, amortissement.....	351.80	2,731.20
Commission scolaire de Longueuil, intérêt.....	1,947.30	
Commission scolaire de Longueuil, amortissement.....	85.70	2,033.00
Ville LaSalle		1,250.00
Ville de Roberval, intérêt.....	145.67	
Ville de Roberval, amortissement.....	19.79	165.46
Ville Saint-Michel, intérêt.....		1,500.00
Ville de Roberval, intérêt.....	1,927.84	
Ville de Roberval, amortissement.....	357.56	2,285.40
Ville de Dorion.....		1,050.00
Commission scolaire de Longueuil, intérêt.....	579.00	
Commission scolaire de Longueuil, amortissement.....	76.50	655.50
Paroisse Saint-Stanislas, intérêt.....		6,046.88
Intérêts sur dépôts en banques.....		62.69
		<u>\$97,483.59</u>

DÉBOURSÉS :

Commutations mensuelles	\$ 24.38	
Prêt à la Commission scolaire Ville de Rigaud.....	10,000.00	
Classe "A".....	6.00	
Intérêt sur débetures.....	17.80	
Remboursement de décès.....	4.25	10,052.43
Balance en banques.....		<u>\$87,431.16</u>

CAPITAL INALIÉNABLE AU 31 OCTOBRE 1917

PRÊTS :

		<i>Report</i>\$696,162.04	
Comm. Sco. Côte S.-Louis.....	\$20,000.00	Village Rivière S.-Pierre.....	95,260.00
Fr. Sacré-Coeur, Arthabaska...	5,505.22	Comm. Scol. Tétreaultville.....	22,500.00
Paroisse de Labelle	17,938.35	Comm. Scol. St-Jean-Berchmans.	67,500.00
Canton de Maniwaki.....	7,604.11	Par. Ste-Philomène, Rosemont..	32,000.00
Comm. scolaire, Shawinigan...	10,645.91	Laval-des-Rapides	39,018.00
Ecoles séparées, Alfred, Ont...	900.00	Rapide-de-l'Orignal	9,896.31
Ecoles séparées, Nepean, B.....	3,000.00	St-Raphael-de-Burbidge	10,000.00
Mun. de Jonquières.....	24,336.66	St-Gabriel-de-Bouchette	10,000.00
Mun. de Sturgeon Falls.....	26,614.36	Paroisse de Gracefield.....	10,000.00
Mun. de Sudbury, Ont.....	10,372.20	Gouvern. de la Puissance.....	4,875.00
Comm. Sco. de Rigaud.....	6,109.46	St-Alexis de la Grande Baie...	28,911.00
Ville de Roberval.....	5,807.01	Ville St-Michel	45,000.00
Ville de Victoriaville.....	94,824.28	Ville LaSalle	42,500.00
2e Div. Co. Lac Saint-Jean....	5,346.90	Ville de Montréal-Est.....	9,000.00
Village de Warwick.....	13,800.00	Ville de Dorion.....	40,320.00
Syndics Ecole de Danville.....	5,276.34	St-Rédempteur de Hull.....	50,000.00
Canton de Windsor.....	11,502.46	Ville de Roberval.....	58,960.74
Par. T. S.-Sacrement, Lachine.	20,000.00	Ville de Longueuil.....	59,831.30
Comm. Scol. Longueuil.....	23,083.28	Ville de Nicolet	9,427.85
Municipalité d'Asbestos	38,495.50	Orphelinat Catholique	135,000.00
Paroisse Saint-Stanislas	225,000.00	Comm. Scol., Ville de Rigaud..	10,000.00
Société S. Jean-Bte, Montréal..	120,000.00	En banques	87,431.16
		Intérêts accrus	18,595.22
<i>A reporter</i>	\$696,162.04	<i>Total</i>	\$1,592,188.62

ARTHUR GAGNON, administrateur.

TABLEAU D'HONNEUR DES ORGANISATEURS PERMANENTS

Inscriptions du mois d'octobre 1917

Moyenne par semaine

- 1 J.-A. Beuparlant
- 2 E. Rousseau
- 3 O. de Lottinville
- 4 J.-I. Piché
- 5 Raoul Cousineau
- 6 Albert Thinel
- 7 J.-F. Côté
- 8 Désiré Buisson
- 9 J. Boucher
- 10 V. Laframboise
- 11 W. Pitre
- 12 L. Corriveau
- 13 Ernest Talbot

- 1 J.-A. Beuparlant
- 2 Désiré Buisson
- 3 Raoul Cousineau
- 4 Albert Thinel
- 5 E. Rousseau
- 6 J.-I. Piché
- 7 O. de Lottinville
- 8 W. Pitre
- 9 J.-F. Côté
- 10 Ernest Talbot
- 11 V. Laframboise
- 12 L. Corriveau
- 13 J. Boucher

À L'HONNEUR :

MM. J.-A. Beuparlant, E. Rousseau, et O. de Lottinville.

J.-ARTHUR DUBÉ, *Directeur du Recrutement.*

SECTIONS ET NOMS DES PERCEPTEURS

Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs	Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs
Acadie Ville	Rév. Alphée-J. Babineau	Côteau du Lac	A. Dumesnil
Amherst, Ile de la Madel.	James Cormier	Côteau Landing	S. Brunet
Abbotsford	Damase Frégeau	Côteau Station	Henri Smith
Acton Vale	Joseph Beaugrand	Côte des Neiges	Alph. Bolleau
Adamsville	Rév. F.-A. Bourgeois	Curran	J.-A. Lalonde
Alexandria	Arcade Méloche	Dalhousie	Mathias Comeau
Almaville	Geo. Levasseur	Danville	J. A. Bolvin
Amqui	J. B. Pineault	Deschambault	J. A. P. Lord, M. D.
Ancienne Lorette	Pierre Jobin	D'Israéli	J. O. Bérubé
Anderson	J.-Bte Sénéchal	Dorval	Benj. St-Aubin
Angers	Geo. Chartrand	Drummondville	A. Manseau
Apple Hill	Geo. Bissonnette	Dunham	Hormidas Boucher
Arthabaskaville	F. X. Lemieux, N. P.	Dupuy Corner, N. B.	Chs D.-Hébert
Asbestos Mines	Dr Chs Amlot	Eagle Lake, Co. Aroostock	V.-J. Labbé
Ascot Corner	J. Stanislas Gosselin	East Angus	Rév. J. A. R. Plamondon
Baie Saint-Paul	William Gagnon	Eastman	Rév. A. E. Genest
Baker Brook, N. B.	F. X. Cyr	Farnham	Louis Johnson
Balmoral	Blanchon Lepage	Fassett	Emile Marchessault
Batiscan	F. G. L'Heureux	Edmundston	Mlle Eva Bérubé
Beauceville	Ed. Fortin	Embrun, Ont.	Léandre Maheu
Beauharnois	Jos. Eug. Leduc	Ferme Neuve	J. Albert Hotte
Beaumont	Honoré Chabot	Fort Coulonge	W. H. Gauthier, M.D.
Beaupré	Dr Jos. Tremblay	Fournerville	J.-A. Charlebois
Bedford	D. Jarest	Fortierville	Alp. Laquerre
Bélocil	Tancrède Lafontaine	Fort Kent	T. D. Dufour
Berthierville	Th. Gervais, M. D.	Frampton	Arthur-J. Allaire
Bécanourt	A. A. Leduc	Fraserville	Mme René Rinfret
Black Lake	J. N. Campeau	Frenchville	Denis B. Martin
Blazard Valley, Ont.	Joseph Larocque	Gardner, Mass.	A. P. Lachance
Bois-Franc	Arthur Branchaud	Garthby	Adjutor Lepage
Bonaventure	Martial Gauvreau	Gaspé	Elle Bérubé
Boucherville	Ls Racicot, N. P.	Gentilly	J. Ls Baril
Boucouché, N. B.	Georges Michaud	Glennorman	Jos. Théorêt
Bonfield	L. A. Lévesque	Glen Robertson	Mme J.-L.-M. Ménard
Bourget, Ont.	A. J. Boudreau	Glen-Roy	Art. Vaillancourt
Brompton Falls	J. A. Allard, M. D.	Gracefield	Eloi Lacroix
Brownburg	Rév. V. Bouchard	Granby	Jos. Lemieux, N. P.
Buckingham	J. A. R. Lemay	Grand'Anse, N. B.	Frédéric Terriault
Burbidge	Alex. Saumur	Grand Falls, N. B.	Dr Claude Guy
Cabana	Omer Laplante	Grande-Digue	Hector Bourgeois
Cacouna	Samuel Lebel	Grande Rivière	Paul Stibre
Cap de la Madeleine	Sévère Rocheleau	Grand'Mère	J. C. Ricard, M. D.
Cap Santé	J. Q. Fafard	Green Valley	Horm. Lefebvre
Cap St-Ignace	Thos Guilmond	Grind Stone, Ile de la M.	J.-F.-A. Arseneau
Carleton	Louis Bujold	Gronclines	Dr E. Archambault
Caraget	Alex. J. Albert	Guigues	N. Guidice
Casselman	J. A. Charlebois	Hammer, Ont.	J.-Bénonie Robert
Causapcal	Joseph Bouchard	Ham Nord	Luc Juneau
Cedar Hall	Geo. Paradis	Hammond	Emile Bergeron
Chambly Bassin	H. D. Hébert	Hartwell	J. Henri Locas
Chambly Canton	S. E. Duclou	Havre aux Maisons	Amédée-A. Arseneau
Chambord, Lac St-Jean	Jos. G. deLaunière	Hawkesbury, Ont.	J. D. Landriault
Champlain	Donat Duval	Hébertville Station	Art. J. Gagnon
Chandler ou Ste-Adélaïde-de-Papos	Rév. Victor Côté	Hébertville Village	Théo. Girard
Chapleau	Odilon Beaudry, M. D.	Hemmingford	Ovila Lacasse
Charlemagne	Ernest Labelle	Henryville	Arcade Coupal
Charlesbourg	J. P. Lefebvre	Highgate Centre	Euclide Traham
Charlo, Co. Restigouche, N.B.	D. Lepage	Howick	J. C. Bourgie
Charrette	Rév. Dion Gélinas	Huberdeau	Guillaume Latour
Chartierville	Evariste Bisson	Hudson	J. A. Séguin
Châteauguay	Z. E. Marchand, M. D.	Hull	A. I. Telmosse, M. V.
Château Richer	Edouard Vézina	Hull	M. Brodeur
Chaudière Mill	Eusèbe Bégin	Huntingdon	J. Omer Michaud
Chelmsford	J. Ed. Charbonneau, M. D.	Iberville	J.-R. Courtemanche
Chicoutimi	Albert Lemieux	Ile au Calumet	Rév. J. O. Beaudry
Châte-à-Blondeau	Joseph Roy	Ile-aux-Noix	N. A. Hébert, M.D.
Clair, N. B.	Th. Paillard	Ile du Pas	Pierre Dandeneau
Clarence Creek	F. W. Fortier	Inkerman, Co. Gloucester	Hyac. Haché
Clarenceville	Oscar St-Jean	Joliette	Romuald Racette
Coaticook	Hospice Dumont	Kenogami, Co. Chicoutimi	A. J. Reid
Cocagne, N. B.	Hormidas Goguen	Kingscroft	Rév. A. A. Gervais
Compton	Bernard Mercier	Kingsey Falls	Philippe Pelletier
Contrecoeur	Emile Lacasse	Kingsey French Village	F. Lebel
Cookshire	Arthur Laprise	Knowlton	L. L. Ledoux
		Labelle	P. E. Forget

Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs	Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs
L'Acadie	J. Bte Brault	Napierville	Alex. Richardson
Lac à la Tortue	J. A. Tremblay	Néguac, N.-B.	David-V. Allain
Lac au Saumon	Emile Caron	Neuveville	J. L. Morency
Lachenale	Phyllis Mathieu	Nicolet	J. O. Courchesne, N. P.
Lachine	R. Dubreull	Noelville	Louis Vaillancourt
Lachute	G. Desjardins	Nominique	Horm. Lefebvre
Lacolle	H. Gaudreau, M. D.	Normandin	Mlle Angèle Hébert
La DuRantaye	J. H. Furois	North Lancaster	Pierre Vincent
Lamèque, Co. Gloucester	Jos. S. Noel	North Stuckely	Hormidas Allaire
L'Ange Gardien	Paul Rinfret	Notre-Dame-de-Grâce	Alf. Décarie
L'Annonciation	Jos. Boileau	N.-Dame de Ham	Pierre Toupin
L'Anse aux Gascons	Simon Chapados	N.-D. des Anges	Lionel Matte
L'Avenir	Edmond Dubois	N.-D. de la Doré	J. T. Demers
Lanoraie	J. S. Ferland, M.D.	N.-D. de la Paix	W. Lauzon
La Baie du Febvre	L. R. Lefebvre	N.-D. de Pierreville	H. Fontaine
La Conception	J. O. Bessette	N.-D. du Bon-Consell	Aimé Benoit
Lac à la Croix	Adélard Lemay	N.-D.-de-Lourdes	Chs Tourigny
Lac aux Ecorces	J. A. Lortie	N.-D. du Portage	Les-Etienne St-Pierre
Lac Baker, N. B.	Alfred M. Nadeau	N.-D. du Rosaire	Arthur Collin
Lac Bouchette	Adélard Thibault	N.-D. d'Issoudin	J. D. Desrochers
Lac des Isles	Emile Bisailon	N.-D. de la Salette	Régis Boileau
Lac Ste-Marie	Rév. J.-E. Levac	N.-D. du Lac	C. F. Beaulieu, N. P.
La Patrie	Majorique Bourret	N.-D. du Laus	Herminie St-Louis
La Présentation	Jos. Meunier	N.-D. du Mont-Carmel	Alph. Cossette
Lafontaine	Majorique Beaudoin	N.-D. de Stanbridge	Rodolphe Bédard
La Minerve	Benjamin Bergeron	Oka	Adolphe Chéné
Lancaster	Zénophile Bonneville	Ormstown	L. A. Rousseau, N. P.
Laprairie	Joseph Brisson	Papineauville	Eug. St-Denis
L'Ascension	N. C. Léonard	Paquetville	Jos. Fortin
L'Assomption	A. F. Prud'homme	Parisville	Em. Paris
Laterrière	Augustin Gagné	Paspébiac	J. Emile Lévesque
Laurierville	Nap. Normand	Pérignon	J. D. Boisvert
Lauzon, Co. Lévis	Talm. Lavergne	Petit Rocher, N. B.	Théodule Roy
Lavaltrie	J. O. Martineau	Plantagenet	Wilf. Desjardins
Lavigne	Rév. Arthur Lavigne	Pike River	Narcisse Bilodeau
La Visitation	Ernest Proulx	Plaisance	Joséphat Guindon
Leclercville	J. E. P. Parrot	Plessisville	L. H. Grenier
Lemieux Station	Jos. Letendre	Pointe aux Trembles	Richmond Decelles
L'Épiphanie	J. A. Brisebois	Pointe Claire	Thomas Charlebois
Le Précieux Sang	Moïse Gauthier	Pointe du Lac	Ovila Dugré
Lennoxville	Marie-Ange Beaudoin	Pointe Gatineau	O. Robitaille
Les Cèdres	J. O. Leroux, M. D.	Pointe-Fortune	Omer Lalonde
Leask, Sask.	Léon Robert	Pont Maskinongé	Hélodore Dupuis
Lesage	Aldéric Renaud	Pont Rouge	Eug. Galarneau
Les Ecureuils	Geo. Matte	Port Daniel	Rév. J. P. Cry
Les Saules, Qué.	H. O. Roy, N. P.	Portage-River	Gilbert Monzaralle
L'Île Perrot	Raoul Daoust	Portneuf	Mme Salomon Germain
L'Islet	Alph. Dion, M. D.	Priceville	Ph. Lafrance
L'Isle Verte	J. C. Michaud	Québec	P. Lamontagne
Longueuil	Victor Mainville	Racine	D. Choinière
Loretteville	Aurèle Moisan	Rawdon	Rév. J. A. Dufort
L'Orignal	E. Daoust	Repentigny	J. O. Beaudoin
Lorrainville	J. A. Laverdière	Richibouctou	Joseph Vantour
Lotbinière	S. Bernard, N. P.	Rigaud	J. McMillan
Louiseville	M. M. Côté	Rimouski	A. Michaud
Lower Caraque	Jacob J. Chiasson	Ripon	A. A. Aubry, M. D.
Luskville	Mlle Georgiana Desbiens	Rivière à Pierre	Wilbrod Moisan
Magog	A. L. Bibeau	Rivière Beaudette	N. Langlois
Maisonneuve	W. Pitre	Rivière Joseph	Les Lévesque
Manchester, N. H.	J. A. Guay	Rivière Ouelle	Jos. Laboisonnière
Maniwaki	Anastase Roy	Rivière Trois-Pistoles	Emile Leclerc
María	A. J. Babin	Roberval	Georges Audet
Marieville	Chs E. Préfontaine	Robertville, N. B.	A. C. Poirier
Masson	G. A. Dugal	Rockland	H. Gauthier
Matane	J. O. Lebel, N. P.	Rogersville, N. B.	Francis J. Poirier
Mégantic	Victor Lincourt, D. M.	Rougemont	Emile Paquette
Mille Vaches	Mathilda Emond	Roxton Falls	Tél. Beauchemin
Moncerf	S. Martineau	Roxton Pond	H. Monty
Moncton, N. B.	F. A. Richard, M.D.	Sabrevois	Rév. J.-B. Larochelle
Mont-Carmel	Sylvio St-Onge	Sacré-Coeur	Jos. Emile Bélanger
Montebello	Alb. Papineau	Sandy Bay	Israel Michaud
Mont Joli	Jos. Ern. Lavole, M.D.	Sault aux Récollets	L. Cardinal
Mont Laurier	Emile Lauzon	Sarsfield	Hector Bélisle
Mont-Rolland	J.-O. Proteau	Shawinigan Falls	Louis Bertrand
Montmagny	Réal Lavergne	Sayabec Station	Jos. Pineau
Montmorency	J. W. St-Pierre	Shédiac	Dr A. Sormany
Moose Creek, Ont.	Adolphe Provost	Sherrington	Césaire Gagné
Nashs Creek	Eug. de la Garde	Sherbrooke	A. O. Bégin, N. P.

Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs	Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs
Shippagan, Co. Gloucester	Théo. F. Goguen	St-Boniface	J. G. Gélinas, M. D.
Sorel	Olivier Cardin	St-Brigide	J.-W. Beaudoin
South Durham	H. H. Préfontaine, M.D.	St-Brigitte des Saults	J. A. Jutras
South Indian	Pierre Gagné	St-Bruno	Anatole Rochon
Stanfold	Léon Samson	St-Bruno, Lac St-Jean	Jos. Lavole
Stoke Centre	F. J. Bédard, M.D.	St-Calixte de Kil.	Méd. Duval
Stornoway	Rév. L. Boubier	St-Camille, co. Bellechasse	J.-Em. Blais
Sturgeon Falls, Ont.	J. C. E. Gagné	St-Canot	Aldéric Dumoulin
St-Adèle de Terrebonne	J. A. Beauchamp	St-Catherine de Hatley	Jos. Gingras
St-Adelphe	Alphonse Marineau	St-Catherine de Portneuf	Zoel Drolet
St-Adolphe Dudswell	Ernest Gagné	St-Casimir de Portneuf	J. Azarias Tessier
St-Adrien d'Irlande	J. A. Mercier	St-Cajetan d'Armagh	Mastai Boulanger
St-Adrien de Ham	Rév. J. A. Lemay	St-Camille de Wolfe	J. A. Dion
St-Agapit	Gaudiose Demers	St-Cécile de Lévard	Ed. Carignan
St-Agathe d'Aroostook	S. J. Ayost	St-Cécile de M.	Jér. Brazeau, fils
St-Agathe, Maine	S.-J. Ayoub	St-Cécile de Milton	Horm. Chaput
St-Aimé	Norbert Lamoureux	St-Cécile de Whitton	Les Audet
St-Agathe des Monts	E. J. Marchand	St-Cécile du Bic	Isidore Michaud
St-Albert, Ont.	Emile Gagné	St-Célestin	Théo. Beauchesne
St-Alban	C. I. Douville	St-Césaire	Henri Grisé
St-Alexandre d'Iberville	J. E. Boivin, N.P.	St-Charles Caplan	Edmond Brinck
St-Alexis d'Avignon	Joseph Arsenaault	St-Chs de Bellechasse	P. J. Ruel, N. P.
St-Alexis de Montcalm	Alb. Magnan	St-Charles	Armand Duvernay
St-Alexis des Monts	Alf. Picard	St-Charles, N. B.	Jos. Lucien Daigle
St-Alexandre de Kam.	Mlle Herm. Bérubé	St-Charles, Ont.	Rév. J.-T. Mercier
St-Alphonse de Caplain	Théod. Lavole	St-Christine d'Acton	Jos. Bonneau
St-Alphonse de Chicoutimi et Bagotville	P.-E. Tremblay	St-Christine de Portn.	Godf. Lavallée
St-Adolphe de Dudswell		St-Chrysostôme	Elzéar Foisly
St-Alphonse de Joliette	T. Gaudet	St-Claire	P. Q. Rouleau
St-Ambroise de Chicoutimi	Ths Tremblay	St-Claude	Auguste Bourbeau
St-Ambroise de Kildare	J. F. Goyet	St-Clet et Ste Marthe	Victor Laframboise
St-Anaet	Ovide Couture	St-Clément	Marcellin April
St-Anastasie	J. Frank Bisson	St-Cléophas	J. A. Martineau
St-André Avellan	J. M. Robert	St-Clotilde	Pierre Primeau
St-André d'Argenteuil	T. Raymond	St-Clotilde	Dolphis Laplante
St-André de Kamouraska	Arm. Martin	St-Côme	Pol Gauthier
St-André, Restigouche	Rév. L. P. Pelletier	St-Côme de Beauce	J. A. Poliquin, M.D.
St-Angèle de Laval	J. Ed. Coulombe	St-Constant	Narc. Longtin
St-Angèle de Monnoir	A. Ménard	St-Croix	Jos. Bédard
St-Angèle de Rimouski	Paul Gagné	St-Cunégonde	Jos. Caron
St-Anicet	Eusèbe Genier	St-Cuthbert	L. P. H. Roberge, N. P.
St-Anne, Co. Chicoutimi	Phydime Gauthier	St-Cyprien	Elisé Dupuis
St-Anne de la Pérade	Emile Trudel	St-Cyrille de L'Islet	Nap. Allaire
St-Anne de la Pocat.	Les A. Dupuis, N.P.	St-Cyrille de Wend.	Herman Champagne
St-Anne de Madawaska, N. B.	E. Martin	St-Damase	Nap. Beauregard
St-André de Madawaska, N. B.	Rév. Elol Martin	St-Damase de Matane	J.-Bte Bernier
St-Anne-des-Plaines	Joseph Alary	St-Damase des Aulnais	Félix Bélanger
St-Anne de Prescott	Rév. Jos. Coderre	St-Damien	Josephat Grenache
St-Anne-de-Stukely	Wilfrid Poulin	St-David	J. W. Paquin, M.D.
St-Anne, Lac St-Jean	J.-David Gauthier	St-David, Co. Aroostook	Eddy J. Cyr
St-Anselme	J. Ed. Migneault	St-Denis	J. W. Tétrault
St-Antoine, Riv. R.	A. Désaulniers, N.P.	St-Didace	S. Barette
St-Antoine Abbé	Joseph Lussier	St-Dominique	Jos. Laflamme
St-Antoine de Tilly	Phil. Normand	St-Donat	Philadelphie Bérubé
St-Antonin	Alex. April	St-Donat de Montcalm	Zacharie Crépeau
St-Appolinaire	Ed. Lafleur	St-Dorothee	Florido Lecavaller
St-Armand	J. H. Brault	St-Edouard de Lotbinière	Ant. Castonguay
St-Arsène	Naz. Lebel	St-Edouard de Mtl.	J. Georges Leclerc
St-Aubert, Co. L'Islet	Alfred Robichaud	St-Edouard de Nap.	Freddy Robillard
St-Augustin	J. E. Rochon	St-Edwidge-de-Clifton	P. J. Paquin
St-Augustin	E. D. Descarreaux, M. D.	St-Elleuthère	Les J. Tardif
St-Barnabé, de St-Hyacinthe	Rémi Cloutier	St-Elisabeth de Joliette	J.-Wilf. Chaput
St-Barnabé, Co. St-Maurice.	A. A. Gélinas, N.P.	St-Elizabeth de Warwick	Rv. J. A. Leblanc
St-Barthélemi	Avila Rouleau	St-Elol	Eug. Godbout
St-Basile de Portneuf	Gédéon Matte	St-Elphège	J. Art. Lemire
St-Basile le Grand	A. S. Lafrance	St-Elzéar	C. Prévost
St-Basile, N. B.	L. A. Soucy	St-Elzéar de Beauce	Appolinaire Drouin
St-Béatrice	Jos. Brisson	St-Emile de Suffolk	Elie Millard
St-Benoit, Beauce	P. Z. Cloutier	St-Emélie de l'Energie	J.-Bte Desrosiers
St-Benoit, Co. Deux-Montagnes	Dr Joseph Pagé	St-Ephrem	Dr R. Beauchesne
St-Bernard de Lacolle	Rév. L. Brunelle	St-Epiphanie	Aug. Breton
St-Bernardin de Routhier	Elle Souiligny	St-Esprit	J. F. Daniel, N.P.
St-Blaise	Tancrède Morin	St-Etienne de Beauharnois	Zénon Nadon
St-Blandine	Alp. Duchesne	St-Etienne de Bolton	Raoul Vincent
St-Bonaventure	Ernest Lemaire	St-Etienne de Lauzon	Cal. Bolduc
		St-Etienne-des-Grès	Ferd. Millette
		St-Eugène de Prescott, Ont.	V. Roussin
		St-Eulalie d'Aston	Alp. Désilets
		St-Euphémie	Donat Proulx

Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs
St-Eugène de Grantham	Adél. Forest
St-Eustache	J. Ls Prud'homme
St-Evariste	Jean Boutin
St-Fabien	J. O. Bélanger
St-Famille, Co. Aroostock	Edw. Marquis
St-Faustin	R. Brunet
St-Félicien	Arthur Gagnon
St-Félicité	Jos. Thos. LeFrançois
St-Félix de Valois	Th. Hénault
St-Ferdinand Hal.	L. A. Paradis, N. P.
St-Ferréol	L. A. Gagnon
St-Flavie	J.-U. Beaulieu
St-Flavien	Dr E. Larue
St-Flore	J. H. Désaulniers
St-Florence	Ernest Thibault
St-Fortunat de Wolfe	G. E. Lambert
St-François de Madawaska, N. B.	Louis Pelletier
St-François, Montmagny	Omer Bilodeau
St-Frs de Sales	Anaclet Gascon
St-Frs du Lac	A. Desmarais
St-Frs-Xavier de Brompton	Jos. L'Abbé
St-Frs-Xav., Riv. du Loup	Mme R. Rinfret
St-Frédéric de Beauce	Placide Nadeau
St-Gabriel	Auguste Caron
St-Gabriel de Bouchette	Palma Mathieu
St-Gabriel de Brandon	Ls Jacques
St-Gabriel de Stratford	H. Rivard
St-Gédéon	J. L. F. Rousseau
St-Gédéon, Lac St-Jean	Jos. Bolly
St-Geneviève	D. Ladouceur, M. D.
St-Geneviève de Batiscan	F. W. Germain
St-Georges de Beauce	Corinne Poullin
St-Georges de Windsor	Georges Petit
St-Gérard	Jos. H. Joyal
St-Gérard de Montarville	Ferd. Bisailion
St-Gérard Magella	Odilon Rochette
St-Germaine	J. L. F. Chabot
St-Germain	Cyprien Roy
St-Germain de Grantham	L. N. Cotnoir
St-Georgette	L. J. Désilets
St-Gervais	Murdoch McKensie
St-Godefroy	Clément Parise
St-Grégoire d'ib.	E. S. Lalanne
St-Grégoire de Nicolet	B. Rouleau
St-Gilbert	B. Giraud
St-Guillaume	Jos. Desrosiers, N. P.
St-Hélène de Bagot	Jos. Eug. Petit
St-Hélène de Chester	D. Pepin
St-Hélène de Kam.	M. Chénard
St-Hénédine	J. Philémon Gagnon
St-Henri de Lévis	Alex. Vallières
St-Henri de Mascouche	J. I. Leblanc
St-Henri de Montréal	L. A. Picard
St-Hermas	Alcide Cadieux
St-Herménégilde	T. S. Belouin
St-Hilaire	Donat-L. Daigle
St-Hilaire, N. B.	Alfred Albert
St-Honoré de B.	Alcide Campeau
St-Honoré	Narc. Bouchard
St-Hubert	Hubert Robert
St-Hubert de Témisc.	J. E. Perrault, M.D.
St-Hugues	Amédée Lapalme
St-Hyacinthe	Alb. Jodoin
St-Hypolite de K.	B. Gobier
St-Ignace du Lac	Rév. A. G. Racette
St-Isidore	Aimé Lanctôt
St-Isidore de Dorchester	Jos. Turgeon
St-Isidore de Prescott	Phyllis Thibault
St-Isidore, N. B.	Rév. G. Bernier
St-Jacques de l'Achigan	Prosper Granger
St-Jacques des Piles	Moïse Masson
St-Jacques, N. B.	Wm St-Onge
St-Jacques-le-Majeur	Johnny Laprise
St-Jacques le Mineur	B. Guérin-Lafontaine
St-Janvier	H. A. Vallquette
St-Jean-Bte de Mtl	J. A. Boucher
St-Jean-Bte de Rouville	E. Désautel
St-Jean L'Evangeliste	Geo. Frénette

Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs
St-Jean Port-Joli	F.-X. Denis, N. P.
St-Jean	J. H. Lanctôt
St-Jean de Dieu	Florent Rioux
St-Jean des Chaillons	Paul Marcoux
St-Jean de Matha	Jos. Robillard
St-Jean des Piles	P. Beaulac
St-Jérôme, Lac St-Jean	Antoine Gauthier
St-Jérôme	F.-X. St-Michel, fils
St-Joachim de Courval	Eug. Turcotte
St-Joachim de Shefford	Honoré Daigle
St-Joseph, Co. Aroostock	Ls Perrault
St-Joseph d'Alma	Cléophas Girard
St-Joseph d'Orléans	Léon Lachaine
St-Joseph-de-B.	Nazaire Groleau
St-Joseph du Lac	Edmond Lacroix
St-Joseph de Sorel	J. A. Desorcy
St-Joseph, N. B.	T. A. Bourgeois
St-Jovite	Henri Grignon
St-Jude	Jos. Lamoureux
St-Julie	Exurie Provost
St-Julien de Wolfstown	Pierre Morin
St-Julienne	Ern. Gauthier
St-Justin	J. R. H. Bernier
St-Justine de Dorchester	Arth. Fournier
St-Justine de Newton	Nap. Bédard
St-Lambert	Yvon Achim
St-Laurent	C. S. Tassé, N. P.
St-Laurent, Ile d'Orléans	J. A. Turgeon
St-Lazare	Ephrem Audet
St-Lazare de Vaudreuil	Nap. Giraldeau
St-Léandre	Josué Bérubé
St-Léon	Henri Martin
St-Léon le Grand	Ph. Lévesque
St-Léon-de-Standon	Donat Audet
St-Léonard d'Aston	E. Poirier
St-Léonard de Portneuf	Eug. Leclerc
St-Léonard, N. B.	L. J. Violette, M. D.
St-Louis de Bonsecours	Diogène Lagacé
St-Léonard Port Maurice et Côte St-Michel	Gustave Pepin
St-Louis de Kent, N. B.	Aug. Bordage
St-Louis de Pintendre	Henri Labrie
St-Louis du Ha! Ha!	J. A. Moreault
St-Liboire	H. G. Chabot
St-Liguori	J. A. Melançon, M. D.
St-Lin des Laurentides	Sam. Goulet
St-Louise	F. D. Lévesque
St-Louis de Gonzague	Jos. Pilon
St-Louis de France	J.-Achille Désilets
St-Luc	Nap. Courville
St-Luc de Matane	Art. Fortin
St-Luc de Vincennes	Edouard L'Heureux
St-Luce Sta.	Jean Joachim Côté
St-Lucie Duncaster	Mlle Ern. Beauchamp
St-Ludger	L. M. Velleux, N. P.
St-Madeleine	Jos. Jodoin
St-Majorique	Omer Rivard
St-Malo d'Auckland	David Langlois
St-Marc de Portneuf	S. Paquin
St-Marguerite de Dorch.	A. Deblais
St-Marguerite-Las Masson	J.J. Desjardins
St-Marie de Beauce	J. L. Drouin
St-Marie de Blanford	Adélaïde Mailhot
St-Martin de Beauce	Cléophas Toulouse
St-Martin de Laval	Rév. J. A. Froment
St-Marie d'Ely	Charles Potvin
St-Marc de Verchères	J. O. Noël
St-Marcel	J. P. Goyette
St-Marie, Co. Kent	Lucien Melançon
St-Marie-Salomée	Azarie Mireault
St-Martin de Compton	Stanislas Tassé
St-Martine de Courcelles	Geo. Garant
St-Mathias	L. Ph. Chaput
St-Mathias	Alfred Morlier
St-Mathieu, Co. St-Maurice	J. L. Auger
St-Mathieu	Joseph Audet
St-Maurice	J.-Bte Lafrenière
St-Mélanie	Arcade Brault
St-Méthode d'Adstock	N. Dubreuil

Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs	Sections et bureaux de perception	Noms des percepteurs
St-Michel Archange	M. Coupal, N. P.	St-Sévère	J. Ovide Héroux
St-Michel de Bellechasse	Zéphirin Gagnon	St-Sévérin	Ovide Bourassa
St-Michel, N. B.	Nap. Dumas	St-Simon, Co. Rimouski	Ignace Gagné
St-Michel des Saints	Léandre Ménard	St-Simon	J. A. Beauchamp
St-Moise	Geo. Ducasse	St-Sixte	Narc. Bolvin
Section St-Michel d'Yamaska, MM. E. Parenteau, président; S. Lauzière, 1er vice-président; P. Pelletier, 2me vice-président; J. St-Germain, commandant; Alp. Béland, secrétaire-trésorier et percep-teur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre.		St-Sophie de Terrebonne	Ph. Marchand
St-Monique	Dam. Léonard	St-Sophie de Lévrard	Ths Barabé
St-Monique	Chs Millot	St-Sophie de Mégantic	Alf. Beaudoin
St-Narcisse	J. A. Cloutier	St-Stanislas	L. E. Germain, N. P.
St-Nazaire	A. Lachance	St-Stanislas de Kostka	Ths Durnin
St-Nazaire, Lac St-Jean	L. Phil. Bergeron	St-Sulpice	Wilf. Robitaille
St-Nazaire	L. de G. Daigneault	St-Suzanne de Stanhope	Rév. A. Goyette
St-Nérée	Alexis Lamontagne	St-Sylvere	J. L. Janelle
St-Nicolas	Odina Plante	St-Télesphore	Oscar Bourgon
St-Norbert d'Arthabaska	Art. Allie	St-Thécle	David Leblanc
St-Norbert	Arthur Poirier	St-Thérèse	Ferdinand Roux
St-Norbert du Cap Chat	Rév. O. L. Caron	St-Théodosie	Adonias Labonté
St-Octave de Métis	J. A. Paradis	St-Théodore d'Acton	Léon Jodoin
St-Octave de Lotb.	Octave Poltras	St-Théodore de Chertsey	Joseph Dupuis
St-Odilon	Ths J. Doyon	St-Ths de Jollette	J. L. A. Masse, M.D.
St-Omer	Edm. Allard	St-Thomas d'Aquin	Nap. Daignault
St-Onésime	J.-H. Lemieux	St-Thomas de Caxton	Rév. J.-A. Trudel
St-Ours	Arthur Proulx	St-Ths de Pierreville	Henri Niquet
St-Pamphile	J.-Emile Leclerc	St-Thuribe	Alp. Sauvageau
St-Patrice Beauvillage	Michel Allen	St-Timothée, Co. Champlain	O. Trépanier
St-Pascal	B. M. Deschènes, M. D.	St-Timothée	J. D. S. Tremblay, N.P.
St-Paschal Baylon	Wilfrid Ouellette	St-Thomas d'Alfred	Maxime Thivierge
St-Paul de Chester	Geo. Rouleau	St-Tite	N. L. Auger, M. D.
St-Paulin	Sim. Guilmond	St-Ubald	H. E. Soulard, N. P.
St-Paul de Jollette	J. V. Venne	St-Ulric, Riv. Blanche	Mlle Fanny Lepage
St-Paul de la Croix	Aug. LeBlanc	St-Urbain	Arthur Barrette
St-Paul de Montmagny	Eug. Gourguin	St-Ursule	Edouard Paquin
St-Paul l'Ermite	Omer Séguin	St-Valentin (Scotsville)	S. Bouchard
St-Perpétue	P. O. Roy	St-Valère	Joseph Trudel
St-Perpétue	J. Alf. Lagacé	St-Valérien de Shefford	Camille Bouthillier
St-Philippe d'Argenteuil	Albini Lamarche	St-Valérien	Léon Hudon
St-Philippe de Laprairie	Z. Lefebvre	St-Valler	Jos. Corriveau
St-Philippe de Néri, Ouest	Mme E. Lebrun	St-Victor d'Alfred	Mme Jos. Gareau
St-Philomène	J.-Bte D'Amour	St-Victoire	Jos. Desjardins, M. D.
St-Pie de Bagot	Ep. St-Pierre, N. P.	St-Victor de Tring	Joseph Veilleux
St-Pie de Guire	Adolphe Duhaime	St-Vincent de Paul	Camille Hogue
St-Pierre Baptiste	Joseph Drolet	St-Vital de Lambton	Oct. Godbout
St-Pierre de Broughton	Pierre Marcotte	St-Wenceslas	Wilfrid Faucher
St-Pierre les Becquets	L. B. O. Beauchemin	St-Zacharie	J. E. Dulac
St-Pierre, Montmagny	Mme C. Bélanger	St-Zéphirin	D. Lemaire
St-Placide	J. R. Lemire	St-Zotique	E. N. Pilon
St-Placide-de-Bearn	D. Gaudet	Sutton	A. Dupuis
St-Polycarpe	Nap. Lamarre	Sweetsburg	Théophile Larochelle
St-Prime, Lac St-Jean	Jean Fradette	Terrebonne et Ss-Frs de Sales	J. R. Deschambault
St-Prosper de Dorch.	J. A. Tardif, N.P.	Thetford Mines	J. A. Campeau
St-Prosper	F. X. Massicotte, M. D.	Tingwick	Chs Couture, D. M.
St-Raphaël	Chs. Eug. Sirois	Tracadie	Fred. Landry
St-Raymond	Arthur Paquet	Trois-Pistoles	Alexis Côté
St-Rédempteur	E. Quesnel	Trois-Rivières	L. P. Guillet, avocat
St-Rémi	M. Coupal, N. P.	Thurso	G. Gagnon
St-Rémi de Tingwick	P. Potvin	Upton	P. Fafard, N. P.
St-Rémi d'Amherst	D. Thomas	Valcourt	Jos. Dupaul
St-Robert	J. H. Dupré	Val des Bois	Rodolphe Marion
St-Roch	A.-Ph. Lafleche	Vall. yfield	L. J. Boyer, N. P.
St-Romain	Jos. F. Moore	Vankleek Hill	Paul Labrosse
St-Romuald	Jos. Geo. Roberge	Varennes	Josephat Lafrance
St-Roch des Auinais	Chs Maurais	Vauchuse	Jos. Lafortune
St-Roch de l'Achigan	Ulr. Taillon	Vaudrenil	Néophile Larivée
St-Roch de Québec	J. E. Piamondon	Verner, Ont.	J. O. Robert
St-Rosalie	Frs-Xav. Fortier	Wendover	Johnny Perrault
St-Rose	Isale Desmarais	Verchères	Marius Laporte
St-Rose de Lima	Henri Chapleau	Victoriaville	Jos. Desilets
St-Rose du Déglé	Victor Désy	Village de Richibouctou, N. B.	Rév. Alphonse P. Gaudet
St-Sabine	Horm. Picard	Ville-Marie	L.-E. Racicot
St-Samuel de Beauce	Mme A. Bessette	Ville St-Michel	Dr J.-A. Pesant
St-Sauveur de Québec	Gaudias Rodrigue	Warwick	Arthur Lemay
St-Sauveur des Monts	J. Léop. Poirier	Waterloo	L. J. Jodoin, N. P.
St-Scholastique	Charles Aubry	Weedon	J. P. C. Lemieux, M. D.
St-Sébastien	Is Grattton	Wendover	Joséphat Maisonneuve
St-Sébastien d'Aylmer	P. Lecompte	Wotton	E. O'Bready
	B. Bernier	West Shefford	Alf. Matte
		West Wickham	J. G. Tétréault
		Windsor Mills	Napoléon Rousseau
		Yamachiche	Fortunat Côté

LE DRAPEAU OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

Pour toutes informations concernant ce drapeau, s'adresser à la

Librairie L.-J.-A. DEROME limitée

36 OUEST, RUE NOTRE-DAME MONTRÉAL

Domicile et bureau du soir : **262a, RUE VISITATION. Tél., EST 3435**

ARTHUR COURTOIS

NOTAIRE

Immeuble du Crédit Foncier, F. C.

35, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Tél., MAIN 5030

Bureau :
227, rue Craig ouest,
Tél. Main 3280

Domicile :
113, place Blenheim, Westmount.
Tél. Westmount 4971

A.-P. SIMAR, COURTIER

Assurances : INCENDIE, VIE, ACCIDENTS, AUTOS, etc.

Bureau: Western Assurance Co.,
61, Rue Saint-Pierre

Tél. Bell: MAIN 507

GEO. TANGUAY
COURTIER D'ASSURANCES

Domicile: **1445, RUE PAPINEAU MONTRÉAL**
Tél : Saint-Louis **4108**

Tél. Bell: MAIN 494

EDMOND HURTUBISE

Courtier
d'assurances

Chambre 77, immeuble " GUARDIAN "

160, RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL

Tél. Main 2064 (bureau)

Tél. Westmount 2541 (domicile)

S.-RAOUL GAUTHIER

Commissaire
Courtier d'assurances

IMMEUBLE MONTREAL TRUST

11, Place d'Armes Montréal

L.-Eug. Courtois, 233, rue Christophe-Colomb
Tél. St-Louis 7988

Jos.-Ed. Courtois, 272, rue Panet
Tél. Est 744

COURTOIS FRÈRES ASSURANCES

Successeurs de Joseph Courtois.

Bureau établi en 1890

263, RUE VISITATION

Tél. EST 985

La Royale, Limitée

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
ET CONTRE L'INCENDIE

Wm. MACKAY, gérant général.

J.-H. LABELLE, assistant gérant

La plus puissante compagnie d'assurance-feu de l'univers.

ACTIF : AU-DESSUS DE \$125 000 000

Bureau : IMMEUBLE DE LA COMPAGNIE

Place d'Armes, Montréal

REPRÉSENTANTS A MONTRÉAL :

Hurtubise & Saint-Cyr

AGENCE ÉTABLIE EN 1860

Téléphone : MAIN 1287

DISPONIBLE

BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

Capital autorisé	\$10,000,000
Capital versé, Fonds de réserve	7,700,000
Total de l'actif	44,500,000

DIRECTEURS :

MM. J.-A. Vaillancourt, président ;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président ;
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J.-M. Wilson, A.-A. Larocque, A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIÈGE SOCIAL : 112, rue S.-Jacques, MONTRÉAL.

Bureau Principal : 95, rue S.-Jacques,

F.-G. Leduc, gérant.

187 SUCCURSALES ET AGENCES AU CANADA

42 BUREAUX DE QUARTIERS

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque, sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3% l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT, CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, — ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, — achète des TRAITÉS sur les pays étrangers, — vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde, — prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux du change.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$2,000,000.00

Capital payé et surplus au 31 décembre 1916 \$1,700,000.00

Siège central : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal, Canada

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin Ltée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Présidents : M. W. F. Caraley, Capitaliste, Tancrède Bienvenu, Administrateur, Lake of the Woods Milling Co.

M. G. M. Bosworth, vice-président "Canadian Pacific Railway Co."

Hon. Alphonse Racine, de la maison Alphonse Racine Ltée, Marchands en gros, Montréal.

M. L. J. O. Beauchemin, propriétaire de la Librairie Beauchemin Limitée.

M. Martial Chevalier, Directeur-gérant Crédit Foncier Franco-Canadien.

BUREAU DE CONTROLE

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Dr E.P. Lachapelle, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Hon. N. Pérodeau, N. P., ministre sans portefeuille, Gouvernement de Québec, administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

84 bureaux dans les Provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne. Intérêt alloué 3% sur dépôts d'épargne.

Correspondants Étrangers : ETATS-UNIS — New York : Metropolitan Bank, National Bank of Commerce, Citizens Central National Bank. Boston : National Shamut Bank. Chicago : Continental National Bank. ANGLETERRE : The Capital and Counties Bank. FRANCE : Société Générale Comptoir National d'Épargne de Paris. ALLEMAGNE : Deutsche Bank. AUTRICHE : Kassa, Koan, Priv. Oesterreichische Laenderbank. ITALIE : Banca Commerciale Italiana.

L'Association Saint-Jean-Baptiste fait des affaires de banque avec cette institution.

RENTIER DANS VINGT ANS !

Il suffit de verser 25 sous par mois pour s'assurer une rente viagère.

L'occasion en est offerte aux hommes, femmes et enfants de tout âge.

PAS D'EXAMEN MEDICAL.

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

(Assujettie à la surveillance de l'État)

MONUMENT NATIONAL : 286, rue Saint-Laurent

MONTREAL.

55,000 SOCIÉTAIRES

850 SECTIONS ET BUREAUX DE PERCEPTION

CAPITAL ACCUMULÉ : \$1,500,000.00

Ce capital est placé en valeurs de 1er ordre, de 5 à 7 pour cent.

La " Caisse Nationale ", la plus ancienne et la plus puissante société de prévoyance du pays, a pour objet d'habituer le peuple à l'économie. Qui ne peut épargner un sou par jour? Cela suffit à vous assurer, au bout de vingt ans, une pension viagère substantielle.

La Caisse de Remboursement

Complément de la " Caisse Nationale d'Économie ", elle assure le remboursement aux héritiers des sociétaires décédés avant vingt ans de sociétariat.

Tous renseignements fournis sur demande.

On demande des agents pour le recrutement et la perception dans toute la province.

ARGENT A PRÊTER

La Société Saint-Jean-Baptiste prête aux municipalités, aux commissions scolaires et aux fabriques. Elle traite directement avec les emprunteurs et n'achète que des débetures françaises ou bilingues.

Administrateur Arthur Gagnon.
Directeur du recrutement . . . J.-Arthur Dubé.
Inspecteur J.-L. Couture.
Inspecteur Alexis Côté.
